LE PATRIOTE DE L'OUEST

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

22éme Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 5 octobre 1932 — No 32

R. P. Provincial
9916—110e rue
(e)

Les Épreuves des Franco-Ontariens

Depuis toujours, les Franco-Ontariens bataillent sans trêve pour obtenir une mesure de justice dans leur propre province. Il n'est personne qui ait oublié le triste et défunt règlement 17, par lequel un fanatisme étroit, malicieux et destructif, d'aucune utilité possible ni aux individus ni à la collectivité, tenta de supprimer l'enseignement de leur langue maternelle aux petits Canadiens de notre race. Mais que d'autres luttes les nôtres ont eu à soutenir là-bas, dans un pays où l'honneur, l'histoire et la constitution revendiquent pour eux des droits égaux à ce que réclament les Anglo-Saxons !

Entre autres terrains sur lesquels les Franco-Ontariens se heurtent à chaque instant à une opposition égoiste et accapareuse, il y a celui du fonctionnarisme et de la magistrature. Tout récemment encore, une nomination s'est faite qui les a profondément humiliés et blessés. Nous ne sachons pas que leurs objections se soient dressées contre la personne même de l'heureux choisi, mais ils estiment qu'on lui à octroyé un poste auquel notre race avait droit. Nous référons à la nomination, la semaine dernière, de l'avocat Patrick Kerwin à la Cour Suprême, en remplacement du juge Hodgins, décédé.

Les Franco-Ontariens forment un dixième de la population totale de la province. Or, sur dix-neuf juges de la Cour Suprême vous chercheriez en vain un des leurs. La disparition du juge Hodgins offrait une excellente occasion de combler cette lacune, de réparer cette injustice. Le "Droit" d'Ottawa, les diverses sociétés franco-canadiennes, de nombreuses personnes de distinction ont attiré sur ce point l'attention du gouvernement et particulièrement du ministre de la justice qui, en ces matières, joue un rôle prépondérant. Peine perdue. S'il arrive que, pour étudier et comparer plus à son aise les qualités et mérites respectifs des candidats, le cabinet prenne son temps avant de se prononcer, il n'en a pas été de même cette fois-ci. Peu de jours après que la vacance fut créée, M. l'avocat Patrick Kerwin, associé de l'honorable M. Guthrie, ministre de la justice, a pris rang parmi les dix-neuf juges de la Cour Suprême d'Ontario. Ainsi ont été arrêtées toutes pétitions et étouffées toutes réclamations des Franco-Ontariens; ainsi, malgré tous droits et toutes aptitudes, on ferme encore une fois à un des nôtres les portes de la magistrature. Serait-ce là le "fair play" de la majorité ontarienne et sa réponse à la générosité et à la largeur de vue québecoises !

En Première Classe

C'était durant la grande guerre. Un directeur ou inspecteur de train entra dans un wagon que la vapeur tirait à toute vitesse dans la direction des armées aux prises avec l'ennemi. "Ceci est un wagon de première classe". dit-il à un poilu songeur et triste d'avoir encore une fois quitté sa famille pour se lancer dans la fournaise, "c'est la coutume que les simples soldats voyagent en troisième, avez-vous un billet de première?" — "Jai un ordre de première,,. — "Comment. un ordre de premièr?" — "Oui, un ordre de route pour la première ligne des tranchées, à cinquante mètres des mitrailleuses allemandes; et je compte que la France pour laquelle je vais me faire tuer ne lésinera pas sur un peu de confort à mes dernières heures".

Emu, l'employé ne molesta pas davantage le brave militaire et se retira en essuyant une larme. Nous avons été témoin de cet incident, qui s'est répété des milliers de fois de 1914 à 1918. Les autorités comprenaient que les defenseurs de la patrie ne devaient pas seulement être soumis à la discipline qu'exige l'état de guerre, mais avaient droit à des considérations.

———000———

Dans notre Dominion, où les Canadiens français forment un quart de la population. où ils respectent la loi tout aussi bien que les autres éléments de la nation, où ils sont taxés sans favoritisme, n'est-il pas raisonnable que non seulement ils ne soient pas exclus des emplois, charges et dignités, mais qu'eux-mêmes ne s'en désintéressent pas et se gouvernent de façon à être admis dans l'administration et à être entendus quand ils parlent de la chose publique. Ils ne sont pas les pupilles d'une caste supérieure, ile ne sont pas de simples affranchis jouissant de leur liberté dans une situation plus basse que celle des *"ingénus"*, ils sont un des deux groupes qui ont formé la Confédération et en sont les cosignataires. Ils n'ont pas à se croiser les bras en déplorant que toutes les avenues du pouvoir, des postes marquants et de la richesse leur soient fermées. Il n'ont pas à toujours se trouver dans la situation de quémandeurs, aux portes des ministères, des bureaux municipaux et autres. Dans ces bureaux, ils devraient être représentés d'après la proportion de leur nombre, dans les hautes comme dans les basses fonctions. Mais qu'ils ne s'attendent pas à ce que les cailletaux leur tombent tout rôtis dans la bouche. Pour les groupes comme pour les individus ,c'est la lutte pour la vie; et, à moins que nous ne résistions de toute la vigueur de notre activité, nous serons refoulés à l'arrière plan, relégués à la troisième et dernière classe.

Quand les 4,200,000 catholiques du Canada, sur une population totale de 10,000,000, auront compris comme la comprennent nos concitoyens anglo-protestants l'importance et l'efficacité de la coopération, quand l'individualisme des uns et l'inertie des autres auront fait place à une organisation solide qui imposera le respect de ses droits, quand tous nos hommes qui ont réussi (et non pas seulement quelques-uns, comme aujourd'hui) sauront s'intéresser à leurs congénères ainsi que le font admirablement les anglo-protestants, quand nous aurons saisi combien, quelquefois, un petit fonctionnaire exerce de pouvoir, quand nous aurons saisi ces choses et bien d'autres d'égale nécessité; alors nous ne serons plus simplement cette peste d'importuns auquels il faut bien de temps en temps faire une petite concession pour les faire taire.

Nous attirons l'attention sur l'article "Rien Que Notre Juste Part" que le *Devoir* a publié le 12 septembre, sous la signatuure de Georges Pelletier. Nos lecteurs le trouveront reproduit en page 2 de ce numéro du *Patriote*.

J. TAVERNIER, O.M.I.

Huit autres ministres anglais démissionnent

Londres. — La démission de lord Snowden, de sir Herbert Samuel et de sir Archibald Sinclair a été suivie de celles de huit ministres libre-échangistes non membres du cabinet.

L'élection de Camrose

Edmonton. — Le premier ministre Brownlee a annoncé que l'élection provinciale complémentaire du comté de Camrose, pour remplir la vacance causée par la mort de M. V. W. Smith, ministre des chemins de fer et téléphones, aura lieu le 25 octobre.

Une Encyclique sur la persécution légale au Mexique

Le pape fait preuve d'une grande fermeté

Protestation contre la limitation du nombre des prêtres au Mexique --- Pie XI compare la situation mexicaine à celle de la Russie --- Base de l'accord religieux entre l'Eglise et le gouvernement mexicain.

Rome. — Sa Sainteté Pie XI traite de ce qu'il appelle une nouvelle et légale persécution de l'Eglise et des catholiques au Mexique, dans une encyclique qu'il a publiée le 30 septembre et dans laquelle il annonce une politique de coopération formelle sans renoncer aux principes dans le moindre degré et sans retirer les dénonciations passées.

Le Pape renouvelle au contraire ses protestations, en particulier contre l'application variée des lois limitant le nombre des prêtres en chaque Etat. Cette limitation varie de un par 33,00 personnes à un par 100,00 personnes.

Approuver une loi si inique ou encore lui accorder spontanément une vraie et réelle coopération, dit le Souverain Pontife, est sans doute défendu et sacrilège, mais il est absolument différent le cas de celui qui se soumet à une injuste prescription de cette sorte contre sa volonté, qui proteste et fait tout ce qu'il peut pour amoindrir les effets malheureux de la malheureuse loi.

D'après le plan de coopération formelle, le Saint-Père permet aux prêtres de demander au gouvernement mexicain la permission d'exercer leur ministère. Cette ligne de conduite, dit-il, ne diffère guère de celle d'un homme qui, ayant été dépouillé de ses possessions, se voit forcé de demander à l'injuste spoliateur de lui donner au moins l'usage de ses possessions.

Le Souverain Pontife accuse le gouvernement mexicain d'avoir agi contre l'esprit dans lequel le modus vivendi fut conclu en 1929. Cet accord réglait le fonctionnement de l'Eglise mais, dit-il, plusieurs de ses parties ont été violées par l'expulsion et l'emprisonnement d'évêques, de prêtres et de fidèles et par la négligence à rappeler tous les évêques de l'exil.

Le Pape engage l'épiscopat et les fidèles à continuer à protester contre les lois de limitation. Il fait remarquer que les protestations peuvent être vaines, mais qu'elles serviront à convaincre les fidèles que le gouvernement viole les libertés de l'Eglise, libertés auxquelles l'Eglise ne renoncera jamais, même en face de la violence des persécuteurs

Pie XI compare la situation mexicaine à celle de la Russie, et, après avoir fait le résumé d'une longue série de persécutions au Mexique, il dit: Nous voulons résumer brièvement les principaux points sur la grave situation de l'Eglise au Mexique, de sorte que tous ceux qui aiment l'ordre et la paix des peuples, voyant qu'une telle perscution inouie, spécialement en certains Etats, n'est guère differente de celle qui a éclaté dans les malheureuses régions de la Russie, puissent tirer de ce mal la coincidence des intentions de la noouvelle inspiration de mettre un frein à la débâcle subversive de tout ordre social.

Le Saint-Père engage les prêtres à faire taire leurs sentiments de fierté et à continuer à demander le privilége d'accomplir leurs devoirs, leur rappelant l'exemple des premiers chrétiens. L'Ecriture raconte, dit-il, que les pêtres de ce temps-là demandaient la permission de visiter les premiers martyrs dans les prisons et qu'ils offraient même de l'argent pour obtenir ce privilége, afin de leur administrer les sacrements.

La base de l'accord religieux entre l'Eglise catholique et le gouvernement mexicain fut annoncée le 22 juin 1929 comme suit:

1 Le gouvernement mexicain autorisera la hiérarchie catholique

(*Suite de la page 1.*)

———x———

LE MEXIQUE EXPULSE LE DELEGUE APOSTOLIQUE

A la suite d'une résolution passée par la Chambre des députés, le président du Mexique a signé, hier 4 octobre, un décret d'expulsion du délégué apostolique, S. Exc. Mgr l'archevêque Leopolda Ruiz y Flores, qui s'est immédiatement dirigé en aéroplane sur la frontière des Etats-Unis. Ce décret est un contrecoup de l'interprétation malveillante que le président et son gouvernement ont voulu donner à l'Encyclique récente par laquelle le Souverain Pontife donne aux catholiques mexicains des directives de conduite calme et modérée, dans l'injustice qui leur est faite de ne permettre qu'un seul prêtre pour une population de 100,000 âmes.

S. Exc. le délégué apostolique, a dit publiquement que le Pape demande aux fidèles de ne pas faire de soulèvement armé contre les lois persécutrices.

Pour Nos Orphelins

A Messieurs les Curés

Bien chers Collaborateurs;

S'il est une institution qui mérite toute la sympathie du clergé, c'est bien l'Orphelinat de Prince-Albert. Il faut à tout prix lui venir en aide ces jours de crise financière. Messieurs les Consulteurs Diocésains et Vicaires Forains réunis en Conseil sous Notre présidence Nous ont conseillé d'écrire à tous les curés de ce Diocèse pour les prier de recommander du haut de la chaire l'Orphelinat de Prince-Albert en vue de la quête de novembre et aussi en vue des secours en nature qui aideraient puissamment le Révérend Pére W. Bruck, O.M.I. à maintenir l'oeuvre si méritante de l'Orphelinat en dépit des mauvais jours que nous traversons. Nous demandons, par les présentes, à Messieurs les Vicaires Forains de s'entendre avec Messieurs les Curés qui dépendent de leur doyenné au sujet des moyens à prendre pour arriver à un résultat efficace. Le Révérend Père W. Bruck, O.M.I., enverra un mot à Messieurs les doyens pour leur dire ce que chaque doyenné pourrait envoyer sous forme de denrées alimentaires ou bois de chauffage ou de chars de blé ou de bons de blé etc, etc, etc,. de façon à ce que toutes les bonnes volontés soient mises à partie et que le but désiré soit atteint d'une façon parfaite. Nous allons faire tous les efforts voulus pour obtenir des Compagnies de Chemin de fer des taux de faveur de transport.

Veuillez Nous croire, chers Collaborateurs,
Bien affectueusement vôtre en N. S.

+ Joseph H. Prud'homme
év. de P. Albert & Saskatoon.

L'ACTUALITE

Une nouvelle taxe

On annonce une nouvelle taxe. Les personnes qui campent près d'un lac dont elles s'approchent, soit pour prendre de l'eau soit pour s'embarquer, au moyen d'une planche ou d'un madrier en guise de quai provisoire, auront dorénavant à payer pour ce dispositif primitif une taxe de deux dollars par an ou saison. Le trésor gouvernemental en recevra-t-il assez d'argent pour payer le salaire du percepteur de cet impôt ?

———x———

L'attitude insolente du président Mexicain

Le Souverain Pontife vient de publier une Encyclique sur le Mexique, faisant resortir l'iniquité des lois persécutrices imposées aux catholiques de cette nation. Sa Sainteté déclare que les catholiques peuvent bien subir contre leur volonté une loi inique limitant le nombre de prêtres, non plus à un pour 35,000 fidèles mais à un pour 100,000; mais qu'ils ne peuvent pas l'approuver ni lui donner leur coopération volontaire et qu'ils doivent faire tout en leur pouvoir pour en diminuer les effets désastreux.

Nous n'avons pas le texte intégral du document. Il est cependant évident par les quelques phrases qu'en donnent les dépêches qu'elle est pleine de mansuétude. Mais cela ne sert à rien devant la rage du loup et les desseins sataniques.

Lundi dernier, le président du Mexique, Abelardo L. Rodiguez, a publié une déclaration disant que si l'attitude de l'Eglise, telle que démontrée dans la récente Encyclique, continue, il est déterminé à transformer toutes les églises en écoles ou boutiques au profit du prolétariat. Aprés toutes les persécutions dont les catholiques du Mexique ont été les victimes de la part des bourreaux au pouvoir, après les termes doux et pleins de patience dans lesquels s'exprime le Souverain Pontife, l'aventurier Rodiguez a l'audace de taxer les paroles du Pape d'"insolence".

Un prêtre pour 100,000 fidèles signifie qu'il n'y en aurait qu'un en Saskatchewan pour les deux diocèses de Prince-Albert et de Régina. Comment ce seul prêtre pourrait-il servir convenablement tant de catholiques? Comment le malheureux président Rodriguez ose-t-il trouver "insolent" que le premier Pasteur des âmes s'en plaigne?

———x———

Le candidat libéral emporte South Huron

Clinton, Ont. — M. William Golding, maire de Seaforth, a été élu lundi dernier député fédéral pour le comté de South Huron. Election complémentaire pour remplacer M. Thomas MacMilan, décédé. M. Golding est libéral; son arversaire, M. Louis H. Rader, est conservateur. La majorité a été de 1,600: la plus haute dans l'histoire de ce comté.

———x———

A la mémoire de Paul Doumer

Un timbre portant le portrait de l'ancien président sera émis le 6 Mai 1933. — Le nom de Doumer au nouveau navire français.

Paris. — Accusé d'avoir manifesté trop ouvertement sa joie lorsqu'il aprit l'assassinat du président Doumer, un camelot communiste du nom de Hautefeuille a été récemment condamné à un an de prison.

Le gouvernement vient d'annoncer que le 6 mai 1933, 1er anniversaire de la mort de Paul Doumer, un nouveau timbre-poste français sera émis, portant le portrait de M. Doumer.

La compagnie française transatlantique a annoncée en même temps que le navire actuellement en construction, qui sera le plus gros navire en même temps que le plus rapide transatlantique au monde, recevra, lors de son lancement, le mois prochain, le nom de "Paul Doumer".

Nouvelles

S.E. Mgr l'Archevêque de Régina reçu en audience par le Souverain Pontife

Cité Vaticane. — Son Excellence Mgr Charles Jacques McGuigan, archevêque de Régina, a été reçu en audience privée par le Souverain Pontife, vendredi dernier, le 30 septembre. L'entretien a duré près d'une demi-heure et s'est terminé par la bénédiction apostolique que Sa Sainteté Pie XI a donnée au distingué premier pasteur de l'archidiocèse de Régina, à ses prêtres et communautés religieuses et à tous ses fidèles.

———x———

Prochaine conférence mondiale à Londres

Genève. — Il est finalement décidé que la conférence économique internationale aura lieu à Londres. Ce sera, paraît-il, une véritable conférence mondiale, à laquelle la Russie soviétique et toutes les autres nations seront invitées. La décision a été unanime. L'Angleterre s'est engagée à défrayer le surcroît de dépenses qu'il y aura à transporter le secrétariat de Genéve à Londres.

Les amis de la Ligue disent qu'un des grands obstacles à la solution des problèmes internationaux, est le manque de coopération entre les Etats-Unis et certaines autres nations d'un côté, et la Russie de l'autre.

———x———

Naufrage sur la Baie d'Hudson

Ottawa. — Le vapeur "Bright Fan", de Londres, qui avait quitté Churchill le 25 septembre avec une cargaison de grain, a frappé un iceberg au milieu des détroits Hudson le premier octobre. Il a sombré en trois heures.

L'équipage, au onmbre de trente, a eu le temps de se sauver au moyen des chaloupes de sauvetage et a été rescapé par la vapeur de patrôle "N. B. McLean".

Le "Bright Fan" était une construction en acier de 3,791 tonneaux et transportait à Londres une cargaison de 250,000 minots de grain. Il était la propriété de la compagnie "Fancott Shipping Co. Limited" de Cardiff, Angleterre.

———x———

La prospérité de Vonda

Saskatoon. — Le village de Vonda, situé à environ 40 milles à l'est de Saskatoon, dont la population est de 383 habitants, peut commander des prix élevés pour ses obligations. On constata récemment qu'il y avait un surplus considérable de fonds, et les autorités entamèrent des négociations avec les détenteurs d'obligations du village en vue du rachat d'émission d'obligations. On refusa de revendre des obligations, si ce n'est à prime, ce qui porta l'intérêt à un peu moins que celui payé sur les obligations du Dominion. Le village peut acheter des obligations du Dominion, en affectant une partie de l'intérêt de manière à satisfaire ses détenteurs d'obligations, et employer le reste pour les besoins du village.

———x———

Les recettes du Canadien National augmentent

MONTREAL. — Durant les neuf derniers jours de septembre, les recettes du Canadien National se sont élevées à $5,233,727; alors qu'elles n'avaient été que de $4,-627,021, pendant la même période l'année passée..

Une Enquête Intéressante

Les déclarations du juge Stubbs de Winnipeg -- Deux poids, deux mesures ?

Une enquête originale et qui ne manquera pas d'intéresser le grand public vient d'être commandée par l'honorable Hugh Guthrie, ministre de la justice.

Le ministre a nommé le juge Frank Ford, de la Cour Supérieure d'Alberta, pour enquêter sur certaines déclarations faites par le juge L. St. G. Stubbs, de Winnipeg, en de récentes causes criminelles.

L'honorable W. J. Major, procureur général du Manitoba, a protesté contre les déclarations du jube Stubbs alléguant qu'elles auraient des effets déplorables sur l'administration de la justice dans la province. Les protestations ont été portées auprès de M. Guthrie qui vient de commander qu'une enquête soit faite.

PREMIER CAS

Les commentaires du juge Stubbs sont vraiment typiques. Voilà pour quoi l'enquête ne manquera pas d'intéresser vivement le public en général. Voici le commentaire que faisait le juge en condamnant deux jeunes gens pour vol avec effraction: "Lorsque les écoles ferment leurs classes elles préparent des criminels et elles ont une responsabilité criminelle. Nous pouvons nous attendre à bien d'autres cas de ce genre à moins que l'on ne donne du travail aux jeunes gens ou qu'on ne leur permette d'entrer dans les écoles. Notre jeunesse se démoralisera et se dégénérera.

SECOND CAS

Dans une autre circonstance — il s'agissait d'un caissier qui avait volé la somme de $2.480 — le juge Stubbs déclara: "Comme la Cour d'Appel a jugé qu'un terme de 18 mois était une sentence appropriée pour le vol de $284,177, qu'elle serait la juste sentence pour cet homme? Je vous acquitte! La prochaine fois que vous serez en difficultés avec la loi vous aurez un gros crédit pour votre offense'.

TROISIEME CAS

Le juge Stubbs, une autre fois, a déclaré qu'il y avait une loi pour le riche et une autre loi pour le pauvre. "Lorsque quelques riches brigands peuvent voler plus d'argent que tous les voleurs de banque et les bandits armés et qu'ils peuvent s'en tirer avec des sentences nominales, cela devient difficile non seulement pour les juges mais en raison des mauvais effets que cela peut avoir sur le public."

PAS DE COMMENTAIRES

Lorsqu'on lui apprit que le ministre fédéral de la justice, M. Gauthrie, avait nommé le juge Frank Ford de la Cour Supérieure d'Alberta pour faire enquête sur certaines de ces déclaration, le juge Stubbs s'est contenté de dire qu'il n'en savait rien. "Avez-vous des commentaires à faire?" lui demanda-t-on. "Pas du tout", répondit-il.

CAUSE INTERESSANTE

Par les trois cas que nous venons de donner on voit l'intérêt passionnant qu'aura pour le public en général l'enquête du juge Ford. Nombreux sont ceux qui croient, sans le dire aussi publiquement que le juge Stubbs, qu'il y a une loi pour le riche et une autre pour le pauvre.

Ne sera-ce pas utile de savoir si cela est vrai?

Winnipeg. — Le juge L. Stubbs, de la cour de comté de Winnipeg, a déclaré qu'il prenait l'entière responsabilité de toutes les paroles qu'il a prononcées sur le banc. C'est le comentaire qu'il a fait sur la décision du gouvernement fédéral de nommer le juge Frank Ford, de la Cour Suprême de l'Alberta, pour faire enquete sur ses affirmations.

"Je n'ai pas d'excuses ni de rétraction à faire pour personne, a-t-il dit. Toute l'affaire repose sur la malice personnelle et la stupidité officielle."

Il a ajouté ne pas savoir lesquelles de ses paroles ont été rapportées à Ottawa. Mais les comptes rendus de certains journaux, dit-il, sont grotesquement faux et libelleux

DIVERS

Nationaliser toutes les banques anglaises

LEICESTER, Angleterre. -- Par une résolution passée à la conférence annuelle, le parti travailliste demande la nationalisation non seulement de la banque d'Angleterre, mais de toutes les banques de la Grande-Bretagne

Mieux distribuer le travail

Hamilton. — Une distribution plus équitable du travail disponible et la coopération des gouvernements sont nécessaires si l'on veut surmonter le problème du chômage, soutient le très honorable Arthur Meighen. S'adressant aux délégués du congrès de l'association des havres des grands lacs, réunis à un banquet ici, M. Meighen a déclaré que la machine est grandement responsable des conditions actuelles du travail et que les doctrines qui suffisaient jadis ne peuvent plus être appliquées.

"Il y a une vraie nécessité physique de rendre les races heureuses dans l'abondance — même plus maintenant qu'en aucun autre temps de l'histoire de l'humanité", dit l'orateur. "La famille humaine a surtout besoin de travail. La machine a pris la place de l'homme. Le travail disponible doit être distribué, ce qui veut dire moins d'heures par jour et moins de jours par semaine"

H. S. Mitchell, député de Hamilton-Ouest représentant travailliste au Parlement fédéral, a approuvé la politique esquissée par M. Meighen.

Le maire D. W. Hoan, de Milwaukee, président de l'association, a passé en revue succincte les activités de l'année et a dit qu'on avait déjoué le vol d'eau de Chicago et que le projet de canalisation du Saint-Laurent en est rendu au point où l'on peut le réaliser.

Les Américains fument moins de cigarettes

New-York. — Le peuple américain a fumé 1,000,000,000 de cigarettes de moins en juillet que dans le mois correspondant de l'an dernier. D'après une compilation faite par le "Wall Street Journal", la consommation de cigarettes en juillet a été de 9,500,000,000 au lieu de 10,600,000,000 en juillet 1931.

L'Encyclique

(Suite à la page 2)

à désigner les prêtres qui doivent s'enregistrer conformément aux lois mexicaines.

2 L'enseignement religieux, bien que non permis dans les écoles, ce qui est spécifié dans la constitution, sera autorisé dans les églises.

3 Aux prélats catholiques mexicains est réservé le droit de demander la modification de la constitution en tout temps à venir, lequel est le même que celui accordé à tous les citoyens mexicains.

Lorsque le général Calles, un anticlérical reconnu, devint président du Mexique, les difficultés entre l'Eglise et l'Etat devinrent soudainement très prononcées. En 1926, le congrès mexicain accorda au président le povoir de légiférer par décret, et il mit en vigeur certains articles de la constitution de 1917, limitant l'activité de l'Eglise catholique, reconnaissant le mariage comme un contrat civil et prohibant l'enseignement religieux dans les écoles publiques. Divers ordres religieux furent prescrits et les ministres eurent ordre de ne pas critiquer les lois ni de s'associer pour des fins politiques. Le gouvernement s'empara de toutes les églises pour en faire la surveillance.

Rien Que Notre Juste Part

Les meilleurs emplois du fonctionnarisme canadien sont-il chasse réservée aux Canadiens qui ne parlent pas français. Chaque fois que, dans le domaine fédéral, il y a congrès ou réunion un tant soit peu importants, faut-il que nous commencions par subir l'avanie de ne trouver aucun ou presque aucun nom des spécialistes comme à la dernière conférence impériale, à Ottawa, où l'on avait d'abord "oublié", — le terme est euphémique, — de désigner des techniciens d'origine canadienne-française? Nous en eûmes certes, mais la conférence une fois commencée, et après des protestations qui ne furent pas assez générales, — une demi-douzaine sur quatre-vingts et placés en toute dernière heure au bas bout de la table. De ce temps-ci, le cabinet fédéral se prépare à nommer à Montréal même des remplaçants à deux titulaires de postes importants qui vont bientôt prendre leur retraite: l'un aux douanes et l'autre à l'impôt sur le revenu. Quels noms cite-ton? Ceux de candidats unilingues, — de langue anglaise, cela va de soi, — en faveur desquels jouent toutes sortes d'influences conjuguées. Encore un peu et si nous n'y prenons garde, deux hommes qui ne sont pas des nôtres remplaceront chez nous les chefs d'administration à la veille de se retirer. Et nous? Nous aurons enduré et subi ce nouvel affront, dans un district où nous sommes le nombre, nous aurons consenti, — nous consentons de vieille date, — qu'on réserve les premiers emplois à des gens ni plus compétents ni mieux qualifiés à ces postes que tant et tant de fonctionnaires de notre race et de notre langue. Ainsi, nous laissons s'affermir à l'étranger et jusque chez nous ce préjugé que nos gens sont tout juste bons à tenir les derniers postes, ceux des subalternes, qu'il n'y a parmi les nôtres personne d'apte à devenir titulaire d'emploi de premier ordre directeur de grande administration, sous ministre.

L'on pourra dire avec détachement: "Le fonctionnarisme importe peu. Il ne saurait être pour les nôtres un débouché sérieux. Cessons de dépenser toute notre énergie à nous battre pour des places. Il y a mieux à faire. Ne laissons pas croire à nos jeunes gens que le fonctionnarisme est la maîtresse carrière. Tous ronds-de-cuir, serait-ce notre ambition comme celle de tant de Français?"

Objection facile; mais tient-elle l'examen? Certes, le fonctionnarisme ne doit pas être le principal objectif de nos jeunes gens. D'autres carrières, d'autres emplois les appellent, où ils seront utiles, où il faut qu'ils aillent, — dans le commerce, les affaires, l'industrie, la finance, les professions libérales. Serait-ce une raison pour détourner net du fonctionnarisme ceux qui peuvent y avoir des aptitudes et l'abandonner sans plus, en bloc, à un élément qui, s'il domine le monde économique, ne néglige cependant pas de tenir le plus d'avenues stratégiques qu'il se peut vers le pouvoir, ou qu'il soit? Un bon sous-ministre dirige son ministère. S'il est de langue anglaise, il est naturellement enclin à voir d'abord les solliciteurs, les fournisseurs, les entrepreneurs de sa race. Que tous les sous-ministres et les fonctionnaires supériurs soient anglais, à Ottawa, — cela est presque le cas, déjà, — et les solliciteurs, les fournisseurs, les entrepreneurs canadiens-français y feront buisson creux. Cela s'explique. Et si d'aucuns réussissent à décrocher parfois une affaire, une entreprise publique, ce sera, c'est déjà l'exception. Tandis que s'il y a aux leviers de commande un bon nombre de gens de chez nous, et bien choisis, — pour arriver là, ils devront avoir été assez longtemps dans les bureaux, y avoir fait leur carrière, — qui ne voit que, sans manquer d'aucune manière à leur serment d'office, à leur devoir, ils peuvent aider à rétablir l'équilibre, appuyer notre progrès industriel, économique, technique même? Le nier, ce serait nier l'évidence même.

Envisageons le sujet sous un autre aspect. Nous sommes dans le pays plus d'un quart de la population. Nous versons une large part des impôts et des taxes de tout genre. Nous avons des droits de citoyens égaux à ceux de l'autre race; car il n'y a pas ici de race supérieure, — sir John A. Macdonald l'a dit, d'autres de sa langue l'ont répété. Réclamer notre juste part des emplois, une équitable fraction des postes supérieurs, ce n'est pas réclamer un privilège, soulever la question de races, c'est demander notre dû, ce qui nous appartient, sans plus. Si nous n'avions pas d'hommes compétents, soit; l'on pourrait alors, sans être injuste, en pratique, nous placer en queue, aux bas emplois. La vérité est autre. Nous avons fourni au pays, à Ottawa et ailleurs, d'excellents fonctionnaires et de la meilleure trempe. Les DeCelles, les Saint-Laurent, les Côté et combien d'autres chez les gens disparus depuis moins de dix ans, à Ottawa, les Leroux à Montréal, pour ne parler que des morts, — nous courrions risque d'en oublier, et des plus méritants, si nous allions énumérer des vivants, — l'ont démontré de toute évidence. Ces hommes se sont imposés, d'autres aussi.

Encore s'il n'y avait dans l'élément auquel reviennent la presque totalité des bonnes places, jusque dans notre province, que des gens tout à fait qualifiés à tenir ces emplois, l'on serait à la rigueur excusable de dire: "Nous ne connaissons pas en cette affaire les races Les bons postes sont aux plus compétents." Que nous en avons vu, de ces fonctionnaires bien en cour, arrogants ou fermés et butés, omnipotents et tyranniques avec les petits, obséquieux et flagorneurs avec les puisants, et qui se seraient fait péché d'aller parler français, — ils en auraient été incapables, pour la plupart. Ceux-là, s'ils eussent été des nôtres, jamais ils ne seraient montés si haut, puisque leur compétence n'existait pas. Mais ils étaient de la caste supérieure, des bien servis par des subalternes, — ce sont souvent des nôtres qui font les trois quarts et demi du travail de ces chefs au tiers de leurs appointements, et qui ne reçoivent de l'avancement que si on ne peut le leur refuser sans commettre le plus criant des abus de pouvoir.

Mensonge, intrigue, calomnie, tout sert alors à tenter de barrer aux nôtres la route. Il n'y a pas nombre d'années, dans une importante administration d'Etat, l'on allait attribuer un nouveau poste de confiance, bien rémunéré. L'un des nôtres était le meilleur des candidats, — un des fonctionnaires les plus compétents et les plus consciencieux qu'il y ait jamais eu dans ces bureaux. Il n'obtint pas la place. "His large family does not care to go and live outside Montreal. Too bad he declined promotion on account of that", répondit-on à quelqu'un qui s'enquérait de la raison pour laquelle on avait écarté cet homme de la place qu'il eût dû obtenir. Ce quelqu'un répéta le propos à des amis du fonctionnaire ainsi maltraité. 'Nous la connaissons, cette histoire. Elle a déjà servi deux ou trois fois contre lui pour l'empêcher d'arriver. Ceux qui l'ont inventée, ce sont ceux qui eussent dû lui donner l'avancement qu'il n'a jamais refusé. Ils ne l'ont jamais consulté, il n'a jamais parlé de sa famille. Mais il accomplit si bien, où il est, outre sa besogne, celle de son chef de langue anglaise que l'on préfère le tenir dans l'ombre, prendre pour soi le panache, profiter de son travail et donner les meilleures places à d'autres", répondirent les gens au fait de la vraie situation. Or pareil cas n'est pas unique.

x x x

Si l'on nous dit: "C'est affaire à vos ministres, à vos députés de pousser, d'épauler les bons candidats; que font-ils?" nous n'avons plus grand chose à répondre. Presque toujours, depuis des années, — ne disons pas "toujours", car là aussi il y a de fort louables exceptions, — ou nos ministres et nos députés se sont désintéressés du sujet; ou les uns s'y sont intéressés pour lancer de mauvais candidats, laissés pour compte de la politique ou des affaires, sans aucune compétence et qui étaient le pire choix possible, quand il aurait fallu pratiquer le meilleur; et les autres les ont aidés à tâcher de forcer les portes pour ces piètres aspirants, tandis que la plupart en ont toujours mollement appuyé des bons pour les lâcher au moment inopportun. Qui dira tout le mal que le bon garçonnisme et le marchandage politique nous ont fait dans la république des camarades, à Ottawa?

Un seul ministre, et à lui tout seul, — Joseph-Israel Tarte, — plaça jadis en quelques années, au ministère des Travaux publics, un plus grand nombre de fonctionnaires supérieurs, tous compétents, qu'ensemble ses collègues du reste de la province. L'influence de ceux qu'il fit nommer dura plus de vingt ans, elle s'est fait sentir jusqu'aux environs de 1925. Aussi fut-il l'un de nos ministres les plus actifs, — car il prolongea son action bien après son départ et servit ainsi l'influence canadienne-française dans des milieux où l'on est en train de l'oublier, après l'avoir d'abord combattue, puis annihilée. Plus tard M. S. N. Parent, à la Commission du Transcontinental, et M. L. P. Pelletier, aux postes, firent comme M. Tarte.

Qui des nôtres, présentement, s'inspirera de ces exemples, dans ce domaine? Le temps presse. Demain, ce sera presque trop tard. Après-demain? Si nous n'y voyons pas tout de suite, les nôtres ne seront plus, dans le monde des fonctionnaires et jusque chez nous, que les plumitifs et les essuie-pieds d'une bureaucratie du haut en bas unilingue. Et nous aurons laissé, par notre inertie, s'écrire l'un des derniers chapitres de notre descente aux plus bas emplois.

Georges PELLETIER

Le Devoir, 10 septembre 1932.

SE COUCHAIT AVEC UN SUPPORT SUR ELLE

Pour diminuer le poids des couvertures

Triomphe du rhumatisme

Qu'une femme puisse être dans un état semblable, c'est presque incroyable — alitée par le rhumatisme, si douloureuse qu'elle ne pouvait supporter les convertures du lit — et cependant elle marche aujourd'hui aussi bien que n'importe qui.

Voici le récit qu'elle fait elle-même de son rétablissement:

"Je ne pouvais marcher, tant j'avais le rhumatisme. En effet, je ne pouvais même supporter les couvertures du lit, et l'on y avait installé un support, sur moi. J'avais toutes sortes de poisons dans le système. Une amie m'a prêté un journal anglais, et j'ai lu une réclame des Sels Kruschen. Cette réclame restait gravée dans ma mémoire. Alors, j'ai acheté une bouteille de Sels Kruschen, et dès les quelques premières doses, je me sentais mieux. J'ai continué. Il y a de cela huit ans. Mais je n'ai plus de rhumatisme et je marche aussi bien que n'importe qui. Cependant, j'ai toujours du Kruschen, je prends ma dose quotidienne, et n'ai besoin de rien autre chose. J'ai le teint d'un bébé. J'ai 46 ans, mais me sens comme à 20 ans, grâce à Kruschen." — Mme M. G.

Les cristaux d'acide urique, qui se fixent dans les muscles et articulations, sont la cause du rhumatisme. Kruschen dégage ces dépôts de cristaux douloureux et les transforme en une solution inoffensive. Il en assure ensuite l'expulsion avec les autres déchets. Et comme Kruschen maintient les organes internes réguliers — exempts de déchets fermentés — les poisons du système, tels que l'acide urique, n'ont plus la chance de s'accumuler de nouveau.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Contrats et réparations Electriques

Poëles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint

Frigidaires Electriques "KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist

8ème rue TEL: 2344

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augumenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS

Tél. 2701 102 8ème rue Est

Prince-Albert - - - - - - Sask.

Baldwin Hotel

PROPRE CONFORTABLE CENTRAL

Taux spéciaux par semiane et par mois

PLAN EUROPEEN

Taux très raisonnables

326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.

A. C. Hoosie, gérant

J. O. BRUNET

Monuments funéraires

414 Ave Taché

ST-BONIFACE - - MAN.

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant

TELEPHONE 2967

Ave Centrale, Prince-Albert.

Funérailles d'un enfant

Certes, on voit rarement une cérémonie aussi touchante que celle des funérailles d'un enfant. C'est pourquoi nous portons une attention spéciale aux funérailles des petits Nous faisons tout en notre pouvoir afin de donner un atmosphère enfantin aux cérémonies.

HAMILTONS LTD

25 11ème rue est

Prince-Albert , Sask.

M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

BOIS de Construction

Si vous désirez construire vous trouverez tout ce qu'il vous faudra dans nos cours

Nos prix sont bas et notre matériel est d'excellente qualité.

McDIARMID Lumber Co., Ltd.

TELEPHONE 2733

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FFABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti

TELEPHONE 2570

Voisin du Strand Theatre

Avenue Centrale Prince-Albert

Monuments

N. PIROTTON

385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

FEU Mgr JOUSSARD

LE MISSIONNAIRE LE COLONISATEUR

A titre d'ancien missionnaire colonisateur pour le nord de l'Alberta, j'ai cru qu'il était de mon devoir d'écrire ees quelques lignes à la mémoire de eelui qui fut pendant 50 ans missionnaire chez les Indiens et pendant les 20 dernières années de sa vie, s'occupa activement de la fondation des missions blanches dans le vicariat apostolique de Grouard.

Ce ehapître sera plutôt bref; l'éloge funèbre fait, aux funérailles du défunt, les témoignages venus de ceux qui ont passé des années à ses côtés et surtout le grand nombre de ehrétiens qu'il a engendrés à la foi du Christ suffisent pour montrer que le jeune lévite d'il y a 50 ans a été en tout, toujours et partout fidèle à la devise de la eommunauté des Oblats de Marie-Immaeulée qu'il avait faite sienne! "Evangelizare pauperibus misit me". Il m'a envoyé évangéliser les pauvres."

Cette fidélité à la tâche ardue, ingrate, obscure n'a été égalée que par sa profonde humilité. Même, évêque malgré lui, il n'accepta cette eharge qu'à la condition de pouvoir continuer eneore et jusqu'à la fin l'oeuvre d'évangélisation de ses ehers sauvages... On peut dire de lui comme du bon Maître: "Il les aima jusqu'à la fin".

Mgr Joussard a été un des initiateurs du mouvement de colonisation catholique et française de cette partie du pays qui s'étend de Grouard à la Rivière la Paix. C'est en effet vers 1909-1910, lors du courant de colonisation vers la rivière la Paix jusqu'au Fort St-John et même Hudson's Hope que Mgr Joussard ouvrit les yeux à la nécessité d'organiser un travail effectif en faveur des colons catholiques de langue française. Mgr Grouard était alors absent en voyage de missions dans le grand nord. Il nous fut donné de visiter ce pays tant vanté, tant recherché des étrangers qui y afluaient de tous côtés en compagnie du R. P. Falher, guide et interprète le plus assuré de la région. Mgr Joussard était alors à la mission du Petit lac des Esclaves qui venait tout juste d'être mué en celui de Grouard.

Il s'agissait de prendre notre part à ce magnifique héritage dont s'emparaient avidemment les étrangers et pour ce, il fallait grouper nos gens, ne pas les laisser s'éparpiller au caprice d'un chacun, il fallait les organiser en missions qui deviendraient plus tard des paroisses, il fallait un bomme d'action et de résolution pour accomplir eette tâche de géant, à 300 milles des autres centres, des eommunications, du marché, dans un pays sauvage dont on connaissait mal les possibilités futures, etc. etc. C'est à cette tâehe ardue, folle aux yeux des hommes, que s'attacha Mgr Joussard. Dans ce but, Mgr Grouard fit maintes démarches pour obtenir un missionnaire colonisateur, le R. P. Giroux fut enfin nommé. Mgr Joussard entreprit lui-même de placer les nouveaux colons, de les diriger, de les guider dans le choix de leurs terrains.

Ainsi en 1912, au mois d'août, il partait avec le R. P. Falher et le R. P. Giroux à la tête d'un petit contingent de colons qu'ils allaient établir en plein milieu du "Grand Brulé', entre le lac Rond — McLennan et la rivière Boucane au sud et à l'ouest, Girouxville —...

Une grand'messe solennelle fut chantée à cette occasion sous la voute azurée du firmament. On y planta une croix en signe de prise de possession de ce territoire. L'Evêque missionnaire demeura quelque temps avec les nouveaux colons pour les aider de ses conseils, les encourager et les fixer au sol. Et par la suite, combien de voyages pénibles, par des routes impraticables, l'Evêque colonisateur ne fit-il pas à la colonie naissante pour y apporter les secours temporels d'urgence, les encouragements nécessaires au début, mais surtout cette charité du missionnaire dont il avait le secret à un si haut degré...

Aussi de quels soins assidus, de quelle protection n'entoura-t-il pas le berceau de cette colonie naissante? Quelles marches, démarches, contremarches ne fit pas le missionnaire? Il n'est pas une famille de pionniers qui n'ait été témoin et objet de ses faveurs, de ses encouragements, de sa visite... Il connaissait tous les colons, tous les homesteads à prendre, leur location, les avantages, etc... et se prodiguait auprès de tous pour leur rendre service, ce service fait de vraie politesse française surnaturalisée par l'esprit missionnaire apôtre...

Que de larmes il a sèchées, que de privations il a endurées avec les pauvres premiers colons? que d'espoirs il a fait renaître? que de courages abattus il a relevés? et aussi, combien sa joie était grande de voir le champ du Seigneur s'agrandir, de même combien pénible à son coeur fut la division qui vint en traver et menacer pour un temps l'église naissante? et encore sur ses derniers jours, il y a deux semaines à peine, ne nous confiait-il pas ses sympathies à l'égard de la crise financière qui affecte si durement nos populations terriennes et en particulier lès nouveaux venus depuis deux et trois ans...

Et toujours sa grande préoccupation, c'était l'avenir de ces paroisses canadiennes françaises? Combien de familles maintenant y a-t-il encore des homesteads à prendre dans les alentours? etc.... De même que pour ses chers Indiens, nous pouvons lui appliquer la parole de la Sainte Ecriture, pour notre Sauveur, "Usque in finem dilexit eos", les a aimés jusqu'à la fin.

Il y a environ deux semaines passées, une dernière visite à son chevet de douleurs confirmait ce que dessus; le vénérable vieillard, apprenant que nos missions blanches se développaient dans leur sens et que bientôt deux autres missions sortiraient de terre dans le Grand Brulé, "Je vous bénis ainsi que vos belles paroisses" et nous d'ajouter: "Bientôt vous serez au ciel et de là-haut vous prierez pour les pauvres ouvriers de la vigne du Seigneur et nos belles paroisses". Ce fut son "Nunc dimittis."

A tous, Indiens, Canadiens-français, catholiques nous demandons une prière de reconnaissance en faveur de celui qui a dépensé 50 ans de sa vie à l'évangélisation, à la civilisation et à la colonisation de cette partie nord de l'Alberta. Au point de vue social, civil, le témoignage de ses compatriotes et des journaux du pays a frappé juste: "Il a été un des grands bienfaiteurs de l'humanité dans cette partie du pays."

J. A. Normandeau, ptre curé
Girouxville, Alta.
Orgtr et A Miss-Col.

35,000 dames et demoiselles acclament le Sacré-Coeur à Québec

Leurs Excellences NN. SS. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, et Joseph Guy, O.M.I., évêque de Grouard sont présents. --- Sermon par le R.P. Lelievre, O.M.I., Directeur de la Maison Jésus-Ouvrier.

35,000 chrétiennes de Québec ont répété le geste inoubliable de réparation que 40,000 hommes et jeunes gens faisaient au Sacré-Coeur le 5 juin dernier.

Elles ont répondu à l'appel si apostolique de son Excellence Mgr Villeneuve lequel exprimait le voeux suivant: "Dieu soit béni de ces manifestations si propres à calmer la vengeance divine pour les excès de la terre et à attirer les miséricordes du Seigneur sur les peuples coupables". Cette multitude s'est rendue de la place "Sans Bruits" près du cimetière St-Charles à la Maison des Retraites Fermées "Jésus-Christ"12345612345666 mées "Jésus-Ouvrier". Quel spectacle émouvant et réconfortant tout à la fois de voir venir cette foule innombrable sur la route de la Petite Rivière.

A l'arrivée de la procession l'infatigable apôtre de la dévotion au Sacré-Coeur et de l'Evangile, le R. P. Lelièvre, o.m.i., reçoit toutes ces chrétiennes et communique à tous l'enthousiasme de son âme ardente.

Comme toujours, il puise dans le Saint Evangile le texte de son sermon: "Toute puissance m'a été donnée a uCiel et sur la terre, a dit Jésus. Et sa toute puissance Jésus l'a mise bien des fois au service des femmes de l'Evangile". Voici quelques scènes évangéliques qu'il développe à son auditoire: Jésus réssuscite le fils de la veuve de Naim. Il ramène à la vie la fille de Jaire. Sur les instances de Marthe et de Marie, Jésus rend la vie à Lazare, leur frère mort depuis quatre jours. Il guérit la femme affligée depuis douze ans d'un flux de sang. Il délivre la fille de la Cananéenne du démon impur. Sur la demande de sa mère, Jésus change l'eau en vin aux noces de Cana. Il console les sainte femmes qui le suivent sur le chemin du Calvaire. Il pardonne à la pécheresse Madeleine parce que son répentir est sincère. Puis l'apôtre si vénéré de la classe ouvrière fait prier la foule: Prions Notre-Dame des Victoires de triompher des efforts de l'enfer qui se sert de tant de loups raviseurs cherchant à soustraire la jeunesse à la sainte Eglise de Dieu. O! Coeur adorable de Jésus. Restes avec nous, il se fait tard et déjà le jour baisse. Vous savez d'où vient la tristesse de l'heure présente et si votre âme a été triste jusqu'à la mort, au jardin de l'Agonie, bien des péres et des mères de familles sont attristés. Le père n'a pas de travail et la pauvre mère réclame du pain pour ses enfants. Donnez le pain quotidien à tous nos chers canadiens. Vous êtes le pain vivant descendu du Ciel présentez-nous ce pain de la résurrection et de la vic. Faites-vous connaître comme au soir de Pâques à la fraction du pain, du pain de l'Evangile et de la sainte Eucharistie. Sauvez--nous, nous périssons. Que votre règne arrive. Nous voulons que le Christ-Roi règne malgré ses ennemis, l'heure est venue où votre Sacré-Coeur doit être glorifié. Il faut qu'il règne.

Son Excellence Mgr Villeneuve adresse la parole et se montre bien le père de tous. La cérémonie se termine par le Salut du Très Saint Sacrement chanté par la foule qui adresse de suppliantes invocations au Sacré-Coeur de Jésus et à sa Mère Immaculée.

Le Chapître Général des Oblats

La nomination des assistants-généraux marque la fin du chapitre des Oblats --- Le Père Dubois est réélu trésorier de la Congrégation --- Les Pères Pietsch et Lennon àl'honneur.

La Cité Vaticane. — Le chapitre des Oblats, tenu à Rome, pour la nomination d'un supérieur général et des conseillers, s'est terminé la semaine dernière.

Le 3 septembre, les délégués provinciaux de la Congrégation élisaient le Père Théodore Labouré, de San Antonio, Texas, aux fonctions de supérieur général.

Par crdre, les assistants-généraux élus sont: le Père Blanc, le Père Pietsch, le Père Desnoyers et le Père Lennon.

Le Père Edouard Dubois, de France, a été réélu trésorier.

LE PERE BLANC

Le R. P. Euloge Blanc, o.m.i., réélu assistant-général avec le titre de premier assistant, est né en 1871 dans le diocèse de Digne, en France. Il fit son oblation perpétuelle en 1893 et fut ordonné à la prêtrise en 1896. Il fut supérieur puis provincial dans la province du Midi, en France. Il est assistant-général depuis 1920. Il a été aussi secrétaire général de la Congrégation. En décembre 1391, à la mort de Mgr Dontenwill, il fut vicaire général des Oblats.

LE PERE DESNOYERS

Le R. P. Authime Desnoyers, o.m. i., est né à Lachenaie, P. Q., le 19 décembre 1883. Il fit son cours classique au Petit Séminaire de Montréal, où il obtenait son baccalauréat ès-arts en 1907. Le 8 septembre 1907, il entrait chez les Oblats de Marie-Immaculée. Après son noviciat, il fut envoyé à Rome, où il fit sa philosophie et sa théologie à l'université Grégorienne, de 1908 à 1915.

Le nouvel assistant-général obtint son doctorat en philosophie en 1911 et en philosophie en 1915. Il avait prononcé ses voeux perpétuels en 1909.

ORDONNE EN 1913

Le Père Desnoyers fut ordonné à Rome le 28 octobre 1913 par Son Eminence le cardinal Pontili. Il est membre depuis 1915 de la faculté de théologie de l'Université Pontificale d'Ottawa. De 1915 à cette année, il fut successivement professeur de philosophie, d'écriture sainte, de dogme et de morale au Scolasticat d'Ottawa. Depuis le mois de juillet, 1930, le Père Desnoyers est supérieur du scolasticat St-Joseph, en remplacement de Mgr Villeneuve. Il est membre aussi de l'Académie Canadienne de Saint-Thomas d'Aquin.

Lors de son élévation comme supérieur du Scolasticat, il a été remplacé par le R. P. Donat Poulet, o.m.i., comme vice-supérieur. Le Père Desnoyers était le délégué de la province du Canada au chapitre général.

LE PERE PIETSCH

Le R. P. Jean Pietsch, o.m.i., d'Allemagne, deuxième assistant général, est né en 1873, dans le diocèse de Breslau, Allemagne. Il fit sa profession religieuse en 1894 et fut ordonné prêtre en 1898. Depuis, il a été supérieur au Scolasticat de St-Boniface de Huenfeld. Il est assistant général de la Congrégation depuis 1926.

LE PERE LENNON

Le R. P. Henry Lennon, o.m.i., quatrième assistant-général de la Congrégation, est né en 1882 dans le diocèse de Dublin, Irlande. Il tit ses voeux d'Oblat en 1903 et fut ordonné en 1907. Le Père Lennon a été supérieur de la province anglo-irlandaise à Leith, Irlande, et à Holy Head, Pays de Galles.

Nouvelles

Un monument à la mémoire du cardinal Rouleau

Québec. — Son Excellence Monseigneur l'Archevêque se rendra, le 7 octobre prochain, à L'Isle-Verte, diocèse de Rimouski, où il présidera au dévoilement d'une plaque commémorative érigée là par les soins de Mgr J. A. Verreau, p.d., curé de la paroisse à la mémoire du cardinal Rouleau.

Le R.P. Finnegan, provincial

Ottawa. — On mande de Rome que le R. P. Denis Finnegan, qui était curé de St-Joseph, devient supérieur de la province canadienne de langue anglaise des Oblats de Marie-Immaculée. On mande aussi que les RR. PP. E. A. Killian, d'Ottawa-Est, et P. J. Phelan, de Buffalo, deviennent vice-provinciaux, que les RR. PP. Michael Murphy, d'Ottawa, et H. Thayer, de Vancouver, deviennent conseillers extraordinaires.

Un Canadien provincial des Oblats dans le Texas

Montréal. — Une lettre de Rome à Montréal nous apprend que le R. P. François Xavier Lefebvre, o.m.i., originaire de Hull, et actuellement curé de a cathédrale de la Nouvelle-Orléans, a été nommé supérieur des missions des Oblats dans le sud des Etats-Unis, au Texas particulièrement, succédant au Père Labouré qui vient d'être élu supérieur général à Rome.

Le Révérend Père Guillaume Charlebois est nommé supérieur

Chambly Bassin, P. Q. — Le R. P. Guillaume Charlebois, o.m.i., a été nommé supérieur du juniorat de Chambly Bassin, et le R. P. Victor Jodoin, directeur des junioristes.

Le R. P. Charlebois, ancien provincial de sa congrégation, et ancien supérieur du scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, est aussi un ancien maître des novices à Ville-la-Salle. Plus récemment il fut directeur des postulants à Chambly Bassin.

Le R. P. Jodoin est un ancien supérieur de Chamblly Bassin.

Symptômes Certains

de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills délivrent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.
50c la boîte chez tous les pharmaciens.

131F

Congrès de la Ligue Catholique

Québec. — Le 11 octobre prochain, se tiendra à Québec, le deuxième congrès annuel de la Ligue Catholique féminine.

Ce congrès, bénit et patronné par Son Excellence Mgr Villeneuve, réunira dans la vieille cité de Champlain, où s'est fondée la Ligue, tous les principaux collaborateurs et collaboratrices de cette oeuvre féminime d'action sociale catholique.

Le sujet à l'étude sera: L'apostolat féminin au service de l'Action Catholique.

x

Il se convertit

Baltimore. — Le Rév. Wilbur F. Wheeler, qui fut pendant cinq années vicaire à l'église épiscopalienne de St-Andrews, vient d'abjurer le protestantisme. Il a décidé de devenir prêtre catholique.

M. Wheeler vient de faire une retraite de dix jours au noviciat des Pères Jésuites à Wernersville, Pe.

L'origine de la conversion de M. Wheeler serait dans la lecture du livre du cardinal Gibbons "La foi de nos pères".

x

Les biens des Jésuites en Espagne

Des rapports fantaisistes ont paru dans plusieurs journaux sur les richesses fabuleuses des Jésuites en Espagne. La plupart des propriétés qu'on mettait à leur crédit ne leur appartenaient pas. Et ceci, n'était un secret pour personne, ni une manoeuvre de la dernière heure. C'est de pratique courante en Espagne que des syndicats se forment, construisent d'immenses établissements et les louent ensuite à des Ordre religieux. Ces syndicats sont reconnus par l'Etat et régis par les lois. Ils distribuent des dividendes à leurs actionnaires.

Le syndicat de Barcelone, un des plus puissants, avait été fondé en 1891 par le marquis de Comillas, José. Ferrer Vidal et Jode Zulueta, le père du secrétaire d'Etat actuel. Ils achetérent d'immenses terrains, y construisirent de spacieux édifices et les louérent à différentes communautés, cest ainsi que le collège de Barcelone, situé au centre de la ville, le collège de Saint-Ignace bâti dans la banlieue, un des plus importants de l'Espagne, la maison de campagne "Can Barba" et d'autres établissements, bien qu'entre les mains des Jésuites, appartenaient à ce syndicat.

Le gouvernement, qui ne pouvait ignorer ce fait, s'est cependant emparé de ces propriétés. Mais le syndicat défend actuellement ses droits. Et ce qui fortifie ses revendications c'est qu'un bon nombre de ses actionnaires sont des étrangers, Anglais, Américains, Argentiniens, Chiliens, tous décidés à ne pas se laisser déposséder injustement de leurs biens.

Déjà le gouvernement a dû renoncer à la revue scientifique Iberica, rédigée par des Jésuites et dont il s'était emparé, devant les protestations légales de son principal propriétaire, un Argentinien. Il en fut ainsi de la magnifique église de Madrid que desservaient les Jésuites. Un groupe d'Américains établit nettement qu'elle lui appartenait.

Il y a plus: bon nombre d'églises, de couvents, d'écoles incendiés lors des émeutes étaient assurés dans les compagnies étrangères. Celles-ci appuyées par leurs gouvernements respectifs ont représenté au gouvernement espagnol qu'il était responsable de ces dommages et elles ont réussi à se faire indemniser en grande partie.

Mais la population espagnole ignore ces faits. Aucun journal ne peut les rapporter. Une censure dracénienne s'y oppose.

Apostolat de la prière pour le mois d'octobre

Intention générale bénie par le Saint-Père

LE RESPECT DE LA RÉPUTATION DU PROCHAIN

Le prochain a droit à sa réputation, même injuste. Ce droit peut être dominé par un intérêt supérieur: il faut démasquer un scandaleux qui empoisonne les âmes. Sans animosité ni dénigrement, par loyale charité, recourons alors aux supérieurs qui peuvent y remédier.

Etrange renversement! Les mondains se croient déshonorés de manifester les fautes d'autrui à qui peut les corriger, et ils ne se font pas scrupule d'en amuser mille bavards qui n'y peuvent rien, qui ajoutent plutôt les coups de dents aux coups de griffes! Le beau passe-temps de société! Quand la triste vérité ne suffit plus, on invente! Races de vipères! Vipères de race! — Ecoutons Beaumarchais sur la calomnie:

"Il n'y a pas de plate méchanceté pas d'horreur, pas de conte absurde qu'on ne fasse adopter en s'y prenant bien. D'abord un bruit léger, rasant le sol comme l'hirondelle avant l'orage, doucement elle murmure, file et lance en courant le trait empoisonné. Telle bouche le recueille et vous le glisse adroitement. Le mal est fait, il germe; il rampe, il chemine, de bouche en bouche, il va, il vole."

Intention Missionnaire

L'OEUVRE PONTIFICALE DE SAINT-PIERRE-APOTRE

pour le clergé indigène

Fête du mois Dimanche 30 octobre

LE CHRIST-ROI

Notre-Seigneur est Roi. C'est par l'amour qu'il veut régner ici-bas. Il est vrai qu'Il voile l'éclat de sa gloire et de sa puissance. Il s'anéantit à l'autel. En face des blasphémateurs qui le bravent, Il se tait. Mais cette obscurité et ce silence où son humilité se complaît, ne doivent pas nous faire oublier les droits de sa souveraineté. Sachons donc, nous du moins qui nous prétendons ses amis, faire reconnaître et aimer cette souveraineté d'amour; sachons réparer les injures sociales faites à l'autorité et à l'amour de ce divin Coeur, dont les droits sont partout méconnus.

x

NEUVAINE A SAINT-GERARD

La fête de Saint-Gérard se célèbre le 16 octobre

Une neuvaine préparatoire commencera samedi le 8 courant pour se terminer le jour du pélerinage. Les personnes qui ont des faveurs spirituelles ou temporelles à obtenir de Saint-Gérard pourront envoyer ces demandes au Gardien du Sanctuaire. Adressez les demandes et les offrandes pour lampes ou cierges durant la neuvaine à:

L'abé C. J. ROY,
Gardien du Sanctuaire
St-Gérard-de-Wolfe, P. Q.

x

Un malin.

Dans un petit théâtre, la pièce qui se joue est horriblement estropiée. Le public, debout, siffle avec entrain. Seul, un monsieur d'un certain âge applaudit à outrance. Un spectateur, surpris, lui demande:

—Alors... La pièce vous plaît donc que vous applaudissez?

—Oh! non, pas du tout, seulement comme je ne sais pas siffler, j'applaudis ceux qui sifflent!

x x x

Dieu voit tout.

Un enfant a appris, le même jour, dans son catéchisme, la leçon sur Dieu, et dans sa grammaire, la conjugaison des verbes.

Le lendemain, M. l'abbé lui pose cette question: "Dieu voit-il tout?" Et il répond:

—Oui, Dieu voit tout ensemble: le présent, le futur, le passé... et l'imparfait.

x x x

L'esprit d'autrefois.

Un membre de l'Académie de Châlons racontait un jour toutes les prérogatives de cette académie, et finit par dire qu'elle était la fille aînée de l'Académie française. Voltaire, qui l'écoutait, lui dit:

—Assurément, c'est une bonne fille, et qui n'a jamais fait parler d'elle.

x

Il aide son fils

"Je suis content d'être venu en possession du Novoro du Dr Pierre," écrit M. Frank Schulz de Sherburn, Minn. "Mon fils souffrait continuellement de constipation et de troubles digestifs; cette médecine l'a soulagé entièrementd e ses troubles." Ce reméde fait dep lantes est devenu fameux pour son excellent effet sur lep rocédé ded igestion et d'élimination; un conrt essai prouve sa valeur. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Recette de Soeur Sainte-Marie Edith pour GÂTEAU ESPAGNOL

½ tasse shortening
1 tasse sucre
2 oeufs
1¾ tasse farine pâtisserie
3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
1 c à thé cannelle
¾ tasse lait

Défaites le shortening en crème, ajoutez sucre et jaunes d'oeufs, puis battez bien. Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et cannelle, puis ajoutez en alternant avec le lait. Incorporez ensuite les blancs d'oeufs. Faites cuire à four modéré (350° F.) durant environ 40 minutes dans un plat tubulaire graissé. Recouvrez finalement de Glaçage Mousse de Mer. (Voir la recette en page 19 du nouveau Livre de Cuisine "Magic".)

"Nous employons la Poudre à Pâte 'Magic' *exclusivement*"

dit Soeur Sainte-Marie Edith, *directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal..*

Réputée pour l'excellence de ses méthodes d'enseignement, l'Ecole Ménagère de Montréal a déjà remporté des résultats remarquables dans le domaine de l'économie domestique.

"Nous employons et recommandons la Poudre à Pâte "Magic" exclusivement", dit Soeur Sainte-Marie Edith, directrice de cette institution bien connue, "parce qu'elle est pure et ne contient aucun ingrédient nuisible. Aucune autre poudre à pâte ne répond à notre standard de qualité uniforme, de pureté et efficacité constante."

La Poudre à Pâte "Magic" est employée *exclusivement* par la majorité des diététistes et professeurs des institutions et écoles ménagères de tout le Canada.

Guidez-vous sur l'expérience de ces autorités. Employez la Poudre à Pâte "Magic" . . . elle améliorera vos meilleures recettes.

Livre de Cuisine Gratis—Quand vous cuirez à la maison, vous apprécierez la variété des délicieuses recettes contenues dans ce Livre de Cuisine "Magic". Demandez-le en écrivant à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty Street, Toronto, Ontario.

"Ne contient pas d'alun". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0368

LA CIE PARENT LIMITEE

COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1926 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

Pour lire au Foyer

Respecter la réputation du prochain

Intention générale approuvée et bénie par Notre Saint-Père le Pape

Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits d'un bel article publié dans le "Messager Canadien'

L'honneur et la réputation sont des biens qui nous sont si chers que les nobles âmes préfèrent mourir plutôt que de les perdre. Ma vie était un écrin, disait un chevalier antique; dans cet écrin, il y avait une pierre précieuse; cette pierre précieuse, c'était mon honneur; vous avez brisé la pierre, l'écrin n'a plus de prix pour moi, la vie ne m'est plus rien.

L'honneur est un éclat, un rayonnement qui entoure notre personne et notre nom. Il ne souffre aucune tache tellement il est délicat et susceptible. La réputation est un état de dignité qui encadre une vie bien disciplinée, des moeurs pures, des vertus estimées et qui crée une renommée favorable. Elle constitue une richesse; pour quelques-uns, c'est peut-être la seule richesse. Respectons la réputation du prochain, telle est la résolution que le Saint-Père a bénie comme intention générale de l'Apostolat de la Prière pour ce mois d'octobre.

PAUVRE REPUTATION DU PROCHAIN!

Pauvre réputation du prochain! est-elle assez rongée, déchirée, mutilée! Il en fut toujours ainsi; la nature humaine, toujours la même, n'a jamais manqué de supporter avec aigreur toute supériorité et de prendre pour cible le front qui dépasse. Elle s'empresse, soit par orgueil ou légèreté, soit par démangeaison de parler, de répandre le blâme, la critique amère, les réflexions tendancieuses, selon son humeur, son intérêt ou son amour-propre. Mais de notre temps, il semble que le mal soit encore plus grand, vu les moyens illimités de publicité qui permettent de semer à la fois la parole aux quatre coins de l'univers. Ne sommes-nous pas menacés d'un déluge nouveau, le déluge nouveau, le déluge du verbe, du verbe infernal qui prêche l'erreur, le mensonge, le scandale, l'oubli de Dieu, le mépris des lois éternelles, mais aussi du verbe violent ou hypocrite qui s'attaque à la réputation du prochain ?

La langue est un monde d'iniquités; ce petit membre souille tout le corps. Les grands fauves peuvent se dompter, la langue jamais. Ah! si depuis notre jeunesse, nos paroles irréfléchies, dures, injustes, avaient été enregistrées dans un phonographe magique et si nous étions condamnés aujourd'hui à les entendre se dérouler à nos oreilles, quelle confusion et quels remords! Toutes ces injustices et ces intempérances verbales ont leur origine dans l'esprit et dans le coeur. Elles sont le produit d'une malveillance immense, de jugements impitoyables et de ces regards ennemis avec lesquels certains considèrent tout ce qui les entoure.

Le diffamateur, en détruisant la réputation de ses victimes, les prive aussi souvent du charme de l'amitié dont il est écrit: "Mieux vaut être aimé qu'être honoré", *Melius est amari quam honorari.*

Il y a des personnes qui semblent se donner comme programme de séparer ceux qui sont unis. Elles ont l'art de délruire l'entente, de jeter la défiance; elles divisent les frères, les époux, les fils de la même famille et de la même église. Dès qu'elles pénètrent dans un milieu, la paix est troublée. Les amis les plus liés, après les avoir écoutées, deviennent gênés ensemble, les regards sont troubles, de lourds silences pèsent, des soupçons se font jour, des ruptures se préparent après des années d'agréables relations et de fécondes amitiés.

Le semeur de discorde a passé par là, il a procédé par étapes, car il y a la manière d'enfoncer le poignard. Il va de l'un à l'autre, rapportant des paroles de chacun et les interprétant de manière à réveiller les susceptibilités. Ainsi diminué par la malveillance hypocrite, un ami n'apparaît plus digne d'une amitié qui faisait la joie et la force des deux. Quel rôle à jouer! Comme on comprend la parole de l'Esprit-Saint: "Il y a une chose que le ciel a en abomination, et c'est celui qui sème la discorde entre ses frères."

Oh! la langue, que de mal elle fait! O homme, dit le Psalmiste, ô homme qui désires des jours heureux, garde ta langue. Et pour obtenir cette grâce, nous tous, membres de l'Apostolat de la Prière, tournons les yeux vers le Coeur de Jésus. Ses paroles étaient esprit et vie, elles venaient de son Coeur pénétré d'une immense compassion et d'une infinie tendresse. Ne jugez pas, disait-il, et vous ne serez pas jugés.

Un vieux moine mourant demeurait dans une paix inaltérable. Ses supérieurs, un peu surpris de ce calme chez un vieillard qui n'avait jamais laissé apercevoir une austérité extraordinaire, alors qu'on voit des saints trembler en face du jugement prochain, lui exprimèrent doucement leur inquiétude. Et lui de répondre: "J'ai confiance, car je n'ai jamais jugé personne": c'est dire qu'il n'avait jamais diffamé personne, car c'est du coeur que montent à la langue les paroles meurtrières. La langue du communiant doit être sage, pure et sainte, elle sur qui repose le Dieu de sainteté. Ce n'est pas de la vôtre, fervents de la communion réparatrice, qu'on pourrait dire avec le saint roi David: "Leur langue est pleine d'amertume, le venin du serpent s'y loge, c'est une arme pire que le glaive."

Pendant ce mois doctobre, fidèles au programme du Saint-Père, en faisant notre offrande matinale, prions le Sacré-Coeur de nous aider à respecter la réputation de nos inférieurs, de nos égaux, de nos supérieurs, de nos gouvernants et de tous les membres de la grande famille des rachetés. Nous contribuerons par là à conserver la justice et la charité et à promouvoir la vraie paix dans le monde.

† CHARLES
Evêque de Chicoutimi

x

Le père et la mère

Dans la famille chrétienne, le père et la mère réfléchissent souvent à leurs grands devoirs.

Entre eux, ils s'aiment d'un amour sans défaillance.

Se respectent comme des temples sacrés.

S'aident dans leur commune tâche.

Se supportent dans leurs mutuels défauts.

En face de leurs enfants, ils se disent: "ce sont des âmes que nous devons conduire au ciel".

Ils les font baptiser le jour même de la naissance, ou le lendemain au plus tard.

Ils leur apprennent à connaître Dieu, dès le premier sourire.

Ils ne s'affligent pas de les voir se multiplier: le bon Dieu bénit les familles nombreuses.

Il ne les bourre pas de friandises et ne les attire point comme des poupées.

Ils se souviennent que l'Esprit-Saint a dit: "celui qui épargne la punition n'aime pas son fils".

Ils prient pour eux beaucoup, beaucoup, beaucoup.

Ils veillent à ce qu'ils ne lisent pas de livres et de journaux mauvais, ne regardent pas de gravures dangereuses, ne fréquentent pas de compagnies suspectes.

Ils ne cherchent point à leur inspirer telle ou telle vocation, mais ils s'enquièrent avec soin et prudence de celle que le Créateur leur a donnée, et ils leur facilitent les moyens de la suivre.

Quand ils se marient, ils songent qu'ils n'ont pas à marier un coffre-fort avec une bourse, mais avant tout une âme avec une âme.

"Le Semeur Vendeen."

x

Les leçons de la crise

Montréal. — En bénissant l'église de St-Alphonse d'Youville, dirigée par les Rédemptoristes, S. E. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur a déclaré que la dépression économique qui étreint le monde entier depuis 1929 aura eu pour effet de faire mettre au rancard le luxe et le bien être matériel et a donné au monde, à l'humanité entière, une leçon de foi en Dieu, la confiance en son Eglise, de courage devant le dépression. C esont là aussi les facteurs par lesquels l'humanité pourra sortir de la dépression, tant économique que morale.

x

"L'argent doit être le serviteur de l'humanité

Vancouver. — L'hon. Ian MacKenzie, député de Vancouver-centre au parlement fédéral et ministre dans le cabinet King, demande au libéralisme de résoudre le problème du vingtième siècle, celui de la délivrance économique, dans un discours prononcé au club Laurier. L'argent, dit-il, doit être renversé de son trône de dictateur et reprendre sa place réelle comme serviteur de l'humanité. M. MacKenzie préconise l'établissement d'une banque nationale. La politique libérale relative au commerce de l'empire, dit-il, est une politique de bonne entente, d'avantages mutuels et de liberté absolue. La politique libérale n'en est pas une de groupes d'unités contre le reste du monde.

Nouvelles

Nouveau juge

Ottawa. — M. Patrick Kerwin, de Guelph, a été nommé juge de la Haute Cour d'Ontario.

x

Le fonctionnement de la Beauharnois

Montréal. — Les énormes machines génératrices d'énergie de l'usine de la Beauharnois Light, Heat and Power Company est en activité depuis le premier octobre, jour où la Beauharnois fonctionna officiellement. L'énergie est transmise dans l'est, au moyen des lignes de la Montreal Light, Heat and Power Consilidated.

Lorsque la Commission Hydroélectrique d'Ontario communiquera ses lignes avec celles de la Beauharnois, à la frontière entre les provinces de Québec et d'Ontario, un petit commutateur dans la pièce centrale du château d'énergie conduit cette énergie dans l'ouest d'Ontario.

x

Contre le tarif

Exeter, Ontario. — Dans un discours à Exeter, le chef du parti libéral, M. Mackenzie King a déclaré que son parti continuera à s'employer à développer le commerce par l'abaissement des barrières tarifaires.

x

Alloucherie est en route pour Alaska

Montréal. — M. Jean Alloucherie, célèbre reporter français attaché à la rédaction des journaux "Paris-Soir" et "Vu", de Paris, a quitté Montréal, par train du Pacifique Canadien pour se rendre à Vancouver où il doit s'embarquer sur le vapeur "Princes Louise" de la même compagnie, à destination de Skagway, Alaska.

M. Alloucherie, qui a déjà visité le Canada il y a une couple d'années, s'en va faire un reportage sur les Esquimaux et les missions catholiques des régions de l'extrême nord. Le but ultime de son voyage est Aklavik, poste situé à l'embouchure du fleuve Mackenzie, sur les bords de l'océan Arctique.

Le voyage de M. Alloucherie, à cette période de l'année surtout, n'est pas de ceux qu'accomplissent les touristes ordinaires. Arrivé à Skagway, le journaliste français prendra le train du chemin de fer White Pas and Yukon pour se rendre à White Morse. Là il s'embarquera sur le dernier bateau qui descendra cet automne jusqu'à Dawson, l'historique capitale du Klondyke. De cet endroit jusqu'à Aklavik, une distance de plus de 500 milles, M. Alloucherie voyagera probablement avec un attelage de chiens esquimaux. A Aklavik, il rendra visite à Mgr Breynat, l'apôtre du Nord, dont le nom est bien connu en France.

x

403 cas de paralysie infantile

Québec. — Du 1er juillet au 26 septembre, le nombre de cas de paralysie infantile s'est élevé à 403, nous a déclaré, le Dr J. A. Foley, épidomologiste provincia.

x

Les recettes du Canadien National

D'après le rapport mensuel du Canadien National rendu public récemment les recettes brutes du réseau, durant le mois d'août, se sont élevées à $11,328,017, une diminution de $2,981,793 sur les recettes du mois de 1931 correspondant. Cette réduction de recettes est toutefois compensée par une réduction des dépenses d'exploitation qui furent de $11,118,841 soit $2,676,933 de moins qu'en août 1931. Les recettes nettes se sont élevées à $209,175 contre $514,034 en août 1931.

Les chiffres comparés pour les premiers huit mois de l'année donnent pour les recettes nettes du réseau $93,118,292, une diminution de $24,274,618 et pour les dépenses de $89,747.008, une réduction de $25,467,212. Les revenus nets en 1932 se sont élevés à $3,371,283 chiffre que l'on compare à $2,178,-688 pour la période de 1931 correspondante, soit une augmentation de $1,192,594. Le pourcentage d'exploitation durant les premiers huit mois de 1932 fut de 96.38 alors que durant la période de 1931 correspondante il fut de 98.14.

x

Le Canada, oasis des touristes

D'après M. C. K. Howard, gérant du service du tourisme du Canadien National, qui était l'hôte d'honneur à un déjeuner offert par le Canadian Progress Club, à Montréal, plus de 400 congrès différents auxquels assistèrent plus de 100,000 délégués eurent lieu dans la Métropole du Canada au cours des cinq dernières années. Montréal a retiré de ce congrès un revenu de $6,000,000.

M. Howard a aussi souligné la part inportante prise par les gouvernements provinciaux et fédéral dans l'essor du tourisme. Il l'appela une sorte de "commerce d'exportation". De $83,000,000 qu'était le revenu apporté par les touristes au Canada en 1920 ce chiffre a été porté à $320,000,000 en 1929. Ce chiffre a fléchi depuis quelques années en raison de la crise, mais tout fait espérer qu'il se relèvera dans un avenir prochain.

Parlant du tourisme inter-provincial au Canada M. Howard a souligné la part prise par les chemins de fer avec l'organisation d'excursions à prix populaires. Depuis février dernier, dit-il, plus de 100 de ces excursions ont été faites et plus de 100,000 Canadiens ont pu ainsi échanger des visites.

x

La commission de radio

TORONTO. — Dans une interview accordée au "Daily Star" de Toronto, M. Hector Charlesworth, rédacteur du "Saturday Night" et célèbre critique musical et dramatique, a dit hier que le gouvernement lui a offert la présidence de la commission de radio et qu'il a accepté.

Cette commission se composera de trois membres sous la juridiction du gouvernement. Les deux autres, d'après la même interview, seront MM le lieutenant-colonel W. A. Steel, d'Ottawa, expert technique, et le commandant Murray, de la corporation britannique de radiophonie.

Aucun nom canadien français ne figure sur la liste. Sans doute ce sera là encore un oubli de M. Bennett. Sera-t-il aussi facile qu'à la conférence impériale de le réparer ou de l'expliquer? Quelle sera la réponse de Québec à cette nouvelle marque d'indifférence à son égard?

x

Les japonais ont abattu 1,000 Chinois

MUKDEù, Mandchourie. — Des officiers de l'année japonaise ont dit hier que leurs troupes ont tué 1,000 Chinois, dans une bataille qui s'est livrée dimanche et lundi derniers.

x

Reprise du travail dans Lancashire

Manchester, Angleterre. — Le travail, qui avait été suspendu depuis quelque temps dans les filatures de coton du Lancashire, où l'on avait déclaré la grève générale, a repris un peu partout à la suite de l'accord conclu la semaine dernière. A Burnley, où les esprits étaient montés encore plus qu'ailleurs, la plupart des filatures ont repris le travail. La seule région où les filures n'ont pas rouvert leurs portes est celle de Nelson, où les tisserands ont décidé de prendre encore quelques jours pour étudier les clauses de l'acord.

x

Le bourreau se plaint

Varsovie. — L'exécuteur officiel des Hautes oeuvres du gouvernement polonais se plaint qu'il est le bourreau le moins bien payé du monde. Il reçoit un cachet de $15 pour chaque exécution.

Le bourreau demande donc que son salaire soit augmenté. Il fait remarquer au gouvernement que sa situation est telle que les officiers du gouvernement ont récemment fait saisir son ménage pour arrérages de taxes. Il déclare qu'il n'a pendu que 82 personnes au cours de 1932 et que cela ne lui permet pas de se faire un salaire qui le fasse vivre

L'Irlande aura sa monnaie

Londres. — Suivant le "Sunday Dispatch." le différend anglo-irlandais va être étudié de nouveau prochainement par les membres de la Dail réunis spécialement à cet effet. Tous les efforts seront faits en vue d'arriver à un accord avec l'Angleterre en ce qui concerne les points principaux du conflit. Mais, si un accord apparaît comme impossible les députés discuteront des mesures en vue:

1. De créer une devise irlandaise tout à fait indépendante de la devise anglaise;

2. D'établir un système de passaports, afin que seuls les citoyens de l'Etat libre en possession d'un tel passeport puissent jouir des privilèges accordés par l'Etat et puissent notamment voter et travailler en Irlande.

Le journal rappelle, à ce sujet, que, il y a quelques années, l'organe de presse qui soutenait, à cette époque, M. de Valera, avait publié un projet détaillé de devise nationale, qui prévoyait, entre autres, la création d'un dollar d'une valeur de deux shillings.

La question, ajoute le "Sunday Dispatch," a été officiellement discutée ces temps derniers.

L'ALLEMAGNE INSPIRE AU MONDE DE SÉRIEUSES CRAINTES

Déclaration alarmante de son plus grand stratégiste

Gilching, Bavière. — "Il n'y a aucune force sur la terre pour empêcher l'Allemagne de devenir une grande puissance militaire", a déclaré ici, au cours d'une interview à la United Pres, le général Hans von Zeckt, ami de l'ancienne famille impériale et le plus grand des stratégistes allemands de l'époque actuelle.

Et le général ajouta: "Le monde doit se préparer à voir l'Allemagne s'aider elle-même dans la mesure du possible et du nécessaire". Le général fit allusion au mouvement allemand pour augmenter son armée le plus tôt possible à l'égalité des forces armées qu'elle possédait avant la guerre de 1914.

Von Zeckt est le "vieil ordre" en Allemagne, le père de l'armée allemande d'après-guerre. Pendant six ans il fut commandant de l'armée allemande. Il démissionna en 1926, les Républicains s'étant plaints du fait qu'il avait permis au prince Wilhelm, fils de l'ancien héritier de la couronne allemande, de participer aux manoeuvres de la Reischweir.

C'est von Zeckt qui causa une scène dramatique, comme membre de la délégation allemande à la conférence de Londres, en 1921. Il se rendit au palais St-Jacques en grand uniforme, sabre au côté. Le maréchal Foch ordonna au général d'enlever son sabre ou de quitter la salle.

"Si les autres puisances refusent à l'Allemagne l'indépendance militaire à laquelle sa sécurité lui donne droit, ajouta le général, l'Allemagne n'aura pas autre chose à faire que d'augmenter son armée.

L'Allemagne a attendu assez long temps que les autres pays exécutent leurs promesses de réduire leurs armements. Ils ont refusé de la faire et les chances qu'ils vont s'exécuter sont plutôt minimes.

"Conséquemment, le monde doit donc se préparer à voir l'Allemagne s'aider le plus possible.

"Je crois qu'aucune force sur la terre ne peut empêcher l'Allemagne de redevenir une grande puissance militaire. Tout dépendra, dans le réarmement de l'Allemagne, de la situation financière. Si nous n'étions pas au milieu de grandes difficultés financières, il ne faudrait que quelques années pour rétablir notre armée sur le pied qu'el le avait autrefois. La situation économique seule retardera ce développement".

Autre explication germanique — .....Que répondra la France?....

Berlin. — Une accusation de militarisme a été portée contre la France par le chancelier Franz Von Papen en réponse au chef du cabinet français, M. Edouard Herriot, qui a déclaré dans un discours, que l'Allemagne se préparait à s'armer de nouveau.

"Quand M. Herriot se plaint que nous enseignons à nos enfants l'art de tuer, il semble mettre de côté entièrement le fait que l'entrainement militaire de la jeunesse est enseigné systématiquement par la France depuis des années, constituant un des points les plus essentiels de sa réforme de l'armée", dit le chancelier.

"D'un autre côté, notre mouvement gymnastique n'a pas de caractère militaire mais est destiné seulement à l'instruction gymnastique et pour inspirer à la jeunesse l'esprit de compagnonnage."

Le chancelier a fait ces déclarations au cours d'une entrevue dans laquelle il nia les accusations portées par M. Herriot à Gramat, France, et a réitéré la demande de l'Allemagne pour égal traitement dans les armements.

Von Papen a averti la France que la paix ne sera jamais réalisée en Europe tant qu'un simple Etat aura la disgrâce d'être placé au rang des nations de seconde classe.

Le chancelier a réitéré la prétention de l'Allemagne que le gouvernement de Berlin n'avait jamais demandé le droit de s'armer au même niveau que ses voisins, mais qu'elle demandait plutôt l'égalité dans les méthodes de désarmement.

x

Le titre de chrétien

Sainte Perpétue était menacée de mort pour sa fidélité à Jésus-Christ. Son vieux père, qui était resté paien et qui craignait de la perdre, essayait de la remener au culte des faux dieux et de lui faire abjurer le christianisme.

—Mon père, lui dit-elle, vois-tu, à terre ce vase?

—Je le vois.

—Peux-tu lui donner un autre nom que celui de vase?

—Je ne le puis.

—Eh bien! moi, de même, je ne puis me dire autre chose que chrétienne.

Manufacturé dans la Saskatchewan
Wentzlers
STAR LAGER
En Vente dans les Magasins de Biere et Liqueurs
Star Brewing Co.

Nous avons un assortiment complet d'articles pour la chasse:-
FUSILS
CARTOUCHES
PIEGES
ETC. ETC. ETC.
NORTHERN HARDWARE
Limited
H. Harradence, gérant
Baker Block 10ème rue O.
Téléphone 2516
Prince-Albert, Sask.

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

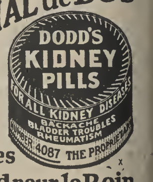
A Happy Thought
RED WING BEER
57.
RED WING BREWING CO. LTD.
PRINCE ALBERT -- SASK.
Synonymous of AGE STRENGTH and PURITY

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon, elle ne sera pas insérée.
TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

Vendez les produits Watkins
Fabriqués dans l'Ouest Canadien
Soyez un homme de Watkins. Gagnez de $35. à $50. par semaine en commerçant. Ayez un magasin ambulant Plus de 150 produits d'allmentation et choses nécessaires à la ferme et à la maison et dont se servent des milliers de fermes Canadiennes. 64 ans de réputation. Hommes ambitieux et fiables demandés immédiatment pour établir notre commerce près de Duck-Lake, Rosthern, St. Brieux, Debden, Lac Vert, Spiritwood. Pour livret gratuit écrivez à J. R. Watkins Co., dept. 24, Winnipeg, Man.

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares, Prix $12. le cent. Douze livers expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Larmarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q.
32-7-p

Soulagez le MAL de DOS Avec


Pilules Dodd pour le Rein

MANTEAUX DE FOURRURE
POUR HOMMES ET DAMES
faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE
pour dames et demoiselles dans toutes les coulers et styles en vogue
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
Enregistré pour faire les licences de mariage
REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES

LE BLÉ

Coup d'oeil sur le marché international

Dans les commentaires de Broomhall, Liverpool, nous lisons la déclaration suivante: Les pronostiques indiquent que le Canada aura la part du lion dans le commerce des douze prochains mois, car il n'est pas douteux que la préférence de 2 shillings par quart de quintal, favorise les vendeurs du Dominion. Espérons-le. Les prix ne montent pas vite. Entre-temps, nos gens écoulent leur récolte à bas prix.

x x x

Plus de dix vaisseaux auront quitté le port Churchill, cette année, avec des cargaisons de blé canadien pour l'Europe.

x x x

La réserve et la présente récolte de blé canadien semblent un facteur important du marché international — "On nous dit, lisons-nous dans le rapport de la "Searle Grain Company, Limited, que les minotiers anglais utilisent 60 pour cent de blé canadien dans le mélange de leur mouture."

x x x

D'après certaines dépêches, l'Australie aurait écoulé presque tout son blé.

x x x

Le port de Vancouver, dit le "Merchant's Exchange", a exporté à l'heure actuelle, 1,613,029 boisseaux comparativement à 752,514 pour la période correspondante de l'an passé. Les expéditions pour cette saison se chiffrent à 7,178,152 boisseaux contre 5,441,861 l'année dernière.

x x x

La Russie n'exportera pas autant de blé que par le passé. Depuis le 1er août, elle n'exporta que 4,384,000 contre 38,264,000 durant la période correspondante de l'an passé.

x x x

Les perspectives d'écoulement de la présente récolte semblent plus favorables que celles de l'an dernier.

Le Bureau de la Statistique fédéral les résume ainsi:

1 Quantité plutôt restreinte de blé en Argentine et en Australie, au 31 juillet 1932.
2 Production de blé moindre aux Etats-Unis. L'estimé officiel rapporte une diminution de 179 millions de boisseaux sur la production de l'an dernier.
3 Réduction de la récolte dans le bassin du Danube, donc surplus peu probable là-bas.
4 Réduction très considérable en Russie, en raison de la crise agricole du pays.
5 L'assurance d'une distribution de la récolte Mondiale.
6 Une abondante récolte en Allemagne et en France restreindra les demandes de blé pour l'Europe.
7 L'amélioration de la position du Canada dans le commerce des exportations.
8 Un optimisme plus grand dans le monde commercial.

x x x

Dans le nord de l'Argentine, les sauterelles et les mauvaises herbes ont causé de sérieuses pertes à la récolte. Il y a une semaine, la réserve de blé de l'Australie était réduite à 10,500,000 boisseaux comparativement à 11,500,000 pour la période correspondante de l'an dernier.

x x x

L'Allemagne et la France auront de la difficulté à se débarrasser du blé qu'elles ont obtenu de la Yougo-Slavie, le printemps dernier, en échange contre des marchandises.

x x x

La Russie n'a ensemencé que 44 millions d'acre ou 45 pour cent du plan comparativement à 57 millions d'acres l'an dernier.

x x x

Broomhall estime que les importations européennes, pour satisfaire aux besoins, devront atteindre le chiffre de 705,000,000. L'an passé, le total des importations se chiffrait à 770,000,000 de boisseaux.

x x x

Le surplus du blé dans le monde entier a augmenté de 150 millions de boisseaux en 1923 à 460 millions en 1931.

A mesure que l'excédent s'écoulera, les prix monteront en proportion, déclare H. G. L. Strange, directeur du département des recherches à la "Searle Grain Co."

Si le monde avait encore confiance dans le crédit de l'argent, qui n'est pas complètement couvert par l'or, et s'il pouvait utiliser cet argent à profit, alors la quantité du numéraire progresserait, conséquemment les prix s'élèveraient. Même si l'augmentation des prix ne se produisait pas, la valeur du blé s'améliorerait graduellement. Le blé peut avoir une haute valeur à prix assez bas, car la valeur signifie la quantité de marchandises que l'on peut échanger pour un boisseau de blé. Aujourd'hui, la valeur du blé est en-desous de son prix. Comparant les prix de 1914 à 100, le blé aujourd'hui est à 65, mais les marchandises que le fermier doit acheter ont une moyenne de 121. Les salaires des ouvriers, qui confectionnent les marchandises, ont une moyenne de 182, les loyers sont au-dessus de 150 et les taxes plus de 200. Ainsi les prix sont disproportionnés, voilà la principale raison du désarroi. Lorsque l'équilibre se fera comme en 1914, la prospérité commencera de poindre, même si le niveau des prix est plus bas. Quand il y aura proportion entre les produits manufacturés et les produits agricoles, le marché sera solide et les conditions de vie meilleures. On dirait que les produits dont a besoin le fermier semblent s'accentuer vers une baisse.

Espérons que bientôt le cultivateur obtiendra l'équivalent de sa production. Comme l'ouvrier, il a doit à une juste retribution de son travail.

J. V.

GRAIN CANADIEN EN VENTE EN EXTREME-ORIENT

Déjà huit vaisseaux chargés du blé canadien de 1932 sont nolisés pour l'Orient. --- Vers le Japon? --- "Il est évident que le Canada vend beacoup de blé à l'Orient dit-on à Calgary.

Nous avons annoncé, la semaine dernière, le départ de deux cargos de blé canadien pour la Chine. Voici quelques détails au sujet du commerce avec l'Orient qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs.

Soulevés par les rapports que les fermiers américains des Etats du Nord-Ouest demandaient l'aide de la Reconstruction Finance Corporation pour vendre plus de 15,000,000 de boisseaux de blé à la Chine, les membres de l'industrie du grain à Calgary ont révélé les efforts faits par les exportateurs canadiens, les compagnies et les halles de grain pour capter le commerce oriental.

WINNIPEG. — En tout quelques huit ou neuf vaisseaux chargés de blé canadien de la moisson de 1932 seront dirigés vers les ports de l'Extrême-Orient, s'accorde-t-on à dire dans les cercles bien renseignés de cette ville.

On n'a pu apprendre si le Japon importait de grandes quantités de grain canadien, mais "il est évident que le Canada vend de grandes quantités de blé en Orient," déclarait à Calgary un officier important de la Canadian Grain Company. Ce personnage a dit que les récentes commandes des importateurs chinois avaient augmenté de beaucoup le total, mais il n'a pas voulu donner d'estimés des cargaisons totales.

Presque tout le blé commandé est la moisson de 1932. Les commandes exigent des grades No 2 et No 3, froment du nord. Le seul blé de la moisson de 1931, maintenant remisé à Vancouver, est du grade No 1, du nord, et du grade No 1, froment dur.

EN SASKATCHEWAN

Dans les cercles commerciaux ont fait peu de cas des rapports à l'effet que le cartel de la Saskatchewan avait vendu son grain en Orient à cause des frais plus considérables du transport entre cette province et le littoral du Pacifique comparativement à ceux qu'entraîne le transport jusqu'à la tête des Grands Lacs. On exporte très peu de la province du centre des Prairies aux ports du Pacifique.

LES ETATS-UNIS

CALGARY. — Une course entre les fermiers canadiens et américains pour obtenir les positions solides sur les marchés de blé orientaux est devenue évidente, à la suite de rapports émanant de Shanghai et de Washington et de la déclaration officielle que le cartel du blé de l'Alberta avait vendu au moins deux chargements de froment aux compganies d'importation chinoises depuis une semaine.

On croit que le "pool" de la Saskatchewan a vendu du blé à la Chine depuis six semaines.

500,000 BOISSEAUX

Le "pool" de l'Alberta, dans son bulletin hebdomadaire régulier, a tout simplement fait part du fait que le 19 septembre il avait vendu deux cargaisons de froment à la Chine. Un autre chargement a été vendu en fin de semaine, apprend-on. On est d'avis que 500,000 boisseaux, tous de la moisson de 1931, ont été expédiés par le havre de Vancouver.

Toutes les ventes du blé de l'ouest canadien se feront sur une base comptant, à moins que le gouvernement canadien désire faire des arrangements de crédit. Les commandes orientales sont reçues pour exportation par voie de Vancouver, tard en octobre.

Les producteurs du nord-ouest des Etats-Unis ont demandé le concours du gouvernement à Washington pour soutenir la concurrence des exportateurs canadiens, argentins et australien en extrême-Orient.

A l'Etranger

La Havane sous la loi martiale

La Havane, Cuba. — Le gouvernement a ordonné que la ville soit placée sous la loi martiale pour mettre fin à une série d'attaques terroristes au cours desquelles quatre politiciens marquants ont été assassinés et plusieurs autres blessés par des tueurs opérant d'après des systèmes employés dans les disputes de gangsters.

Les assassins ont commencé par l'assassinat de Clemente Vasquez Bello, président du Sénat et partisan du président Gerardo Michado, dont le corps a été percé de 54 balles de mitrailleuse.

Avec une rapidité terrible, un tueur a tué à coups de revolver trois politiciens du parti de l'opposition et blessé grièvement un autre ennemi politique de l'administration. Un chauffeur, Julio Suarez, membre du service de la police, a aussi été blessé, et le Dr Ricardo Dolz, recteur de l'université de La Havane, un conservateur éminent — oppositionniste — a aussi été grièvement blessé, rapporte-t-on.

La police a arrêté de nombreux suspects.

Toutes les victimes des assassins étaient des personnages marquants dans les rangs de l'administration ou de l'opposition. Le Dr Dolz était à Artemisa, où il dirigeait le conseil défendant trois hommes accusés d'avoir pris part à un attentat à la bombe, quand il fut attaqué.

x

"Politique uniforme pour les peuples forts et faibles" DECLARE DE VALERA

Genève. — Le Président Eamon de Valera de l'Etat Libre d'Irlande, a inauguré, la 13e assemblée annuelle de la Société des Nations en déclarant que si la S. D. N. veut faire face à ses responsabilités comme gardienne de la paix mondiale, elle doit poursuivre une politique uniforme à l'égard des nations fortes et des pays faibles.

"La Société des Nations', dit-il, "a été critiquée comme étant un corps impotent et décadent. La plupart de ces critiques sont justifiées, et la S. D. N. doit maintenant se considérer comme une défenderesse devant la barre de l'opinion publique."

Dans son discours, M. de Valera déclara entre autres choses que la Société des Nations, pour survivre, doit démontrer sa valeur et justifier sa nécessité.

"Eviter les guerres et le fardeau des armements préparatoires", dit-il, "est un tel sujet d'inquiétude pour l'humanité, qu'aucun état ne devrait pouvoir mettre en danger les intérêts communs par une action égoiste contraire au pacte". Il fit cette déclaration après avoir fait allusion à la question mandchoue.

x

La conférence du désarmement adjournée au 10 octobre

Genève. — Le bureau de la conférence mondiale du désarmement n'ayant pas réussi à convaincre l'Allemagne de participer aux travaux de la conférence, s'est ajourné au 10 octobre, sans avoir débattu la demande allemande pour légalité des armements. Dans l'intervalle, M. Arthur Henderson, président de la conférence, conversera avec le ministre des affaires étrangères de l'Allemagne, le baron von Neurath. Sir John Simon, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, a été invité à faire un rapport, le 10 octobre, sur l'état des négociations sur les questions navales.

x

L'Italie quittera-t-elle la Ligue des Nations

Rome. — Dans un discours qu'il a adressé au grand conseil fasciste, le premier octobre, Mussolini a insisté sur la nécessité du désarmement des nations. Il a même donné à entendre que s'il en était autrement l'Italie se retirait de la Ligue des Nations. Mais il a oublié de dire comment il entend assurer la protection de la France contre les menaces toujours existantes d'une invasion allemande, ni comment il entend restaurer les finances françaises quand le trésor sera vidé par les remboursements de la République à ses prêteurs de guerre et qu'on lui refusera tout paiement de réparations.

x

Encore une déclaration de Mussolini

Rome. — M. Mussolini, premier Ministre italien, interrogé par un journaliste américain, lui a fait les déclarations suivantes:

"L'expérience de la vie ne me permet pas de croire à une paix internationale perpétuelle. Toutefois, cette opinion ne signifie pas que je ne recherche pas la paix. Bien au contraire je la désire de toutes mes forces. Pour obtenir cette paix, il faut désarmer, et c'est à quoi je m'efforce d'arriver. Si le monde ne désarme pas, ce sera encore la guerre, une guerre qui fera disparaître la civilisation.

Voilà un adoucissement aux récentes déclarations du chef du gouvernement italien suivant lesquelles la guerre était l'essence même du fascisme. Mais quelle version faut-il croire?

LE CAPITALISME AMERICAIN

Parlant ensuite de la situation aux Etats-Unis, le Duce déclara:

"L'Amérique n'a pas besoin d'un Mussolini. Elle trouvera peut-être les remèdes à la situation présente. Le capitalisme arrive à sa fin, ainsi que les dettes de guerre et les réparations. Il faut que les Etats-Unis se fassent à cette idée".

Le gruau d'avoine Robin Hood aide les garçons à devenir des hommes forts.

Robin Hood Rapid Oats

x

Le gouverneur général de l'Etat Libre démissionne

Londres. — Lundi dernier, trois octobre, l'hon. W. Dulanty, haut commissaire de l'Etat Libre à Londres, a publié la déclaration suivante:

"En conformité avec l'avis donné à Sa Majesté par le président du conseil exécutif de l'Etat Libre d'Irlande, le Roi a approuvé que M. James McNeil abandonne la charge de gouverneur général de l'Etat Libre".

Cette mesure a été prise pour se conformer à la résolution passée à la conférence impériale de 1930, d'après laquelle le premier ministre de tout Dominion peut conseiller au Roi la nomination ou le retrait de son gouverneur général.

x

Japon et Mandchourie

La Ligue des Nations avait nommé une commission d'enquête sur la question de la Mandchourie relativement au Japon et la Chine. Cette commission a passé tout le printemps dernier en Orient. Elle se composait de Lord Lytton, de la Grande-Bretagne, de Heinrich Schnee, d'Allemagne, du général Claudel, de France, du général Frank R. McCoy, des Etats-Unis, et du comte Aldovrandi, d'Italie.

Le rapport de cette commission, appelé rapport de la commission Lytton, a été publié dimanche dernier par le secrétariat de la Ligue. Il condamne l'occupation de la Mandchourie par le Japon et la formation par celui-ci de l'Etat Manchukuo, et propose une conférence Sino-Japonaise d'aviseurs sur la façon dont doit être gouvernée la Mondchourie. Il n'exonère pas non plus la Chine de tout blâme.

Mais le Japon n'est pas satisfait. Le ministère de la guerre à Tokyo a publié lundi dernier une déclaration à l'effet que si la Ligue traite la question d'après le rapport Lytton, le Japon se retirera de la Ligue.

x

Parti hors la loi

Varsovie. — Le gouvernement a mis hors la loi le parti radical de gauche des paysans ukraniens; qu'il accuse de trahison et d'action communiste.

La police a fait des perquisitions aux principaux comités du parti, qu'elle a fermés sous scellés, et a arrêté les chefs.

x

L'esprit rosse.

—Mon cher, dit un jour Henri Heine à Théophile Gauthier, ne t'étonne pas si aujourd'hui tu me trouves un peu bête: j'ai reçu la visite de l'honorable M. X... et nous avons échangé nos idées...

Méthode facile de garder *propre* ce renvoi d'eau

La Lessive Gillett dissout les matières graisseuses et ne détériore pas l'émail

BROCHURETTE GRATUITE: La Brochurette de la Lessive Gillett vous offre nombre de suggestions pour simplifier vos travaux de nettoyage. Directions complètes pour fabrication du savon, emploi comme insecticide sur les arbres et autres usages. Envoi gratis sur demande faite à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

NE faites pas venir le plombier chaque fois que vos tuyaux de renvoi se bouchent. Dégagez-les vous-même par cette méthode facile.

Saupoudrez simplement de Lessive Gillett Pure en Flocons vos renvois d'eau et bols de cabinet, chaque semaine. Employez-la pleine force, car la Gillett ne détériore aucunement le fini des éviers ou des baignoires.

De cette façon, graisse et saleté s'en vont comme par enchantement . . . les microbes sont détruits et les mauvaises odeurs disparaissent. Vos renvois sont toujours libres et vous ne payez pas de frais de plombier inutilement.

• • •

N'acceptez pas d'autre lessive que la Gillett de votre épicier. Spécifiez-en le nom. Cet efficace nettoyeur et désinfectant vous épargnera des heures de frottage. Essayez-en une boîte.

LESSIVE GILLETT

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Chasse la saleté

VENTE DE STOCK DE BANQUEROUTE CHEZ MANVILLE

La Plus Grande et la Plus Remarquable Depuis Des Années

Des centaines de clients ont déja pris avantage de cette vente. Ces prix ne peuvent être répétés

CHAUDIERE GALVANISEE
14 PINTES
Une chaudière bien commode pour seulement 19c

OLD DUTCH Cleanser
La boîte 9c

Peignes Curry chacun 11c

Briquets "Bullet" chacun 19c

Manches de Haches
Excellente qualité
chacun 19c

World's largest-selling soap

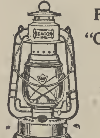
Savon P. & G.
Grosse réduction
3 barres pour 9c
Seulement 12 barres à chaque client

Cuves à Laver
Chacune 99c

Tasses et Soucoupes
terre cuite -- blanche
la paire 9c
Tasses seulement
la douzaine 49c

Globes pour LAMPES 9c

Globes pour FANAUX 9c



FANAUX "Cold Blast"
Stock régulier 1.19

Voyez nos prix de vente pour la vaisselle

Prix spéciaux sur poëles

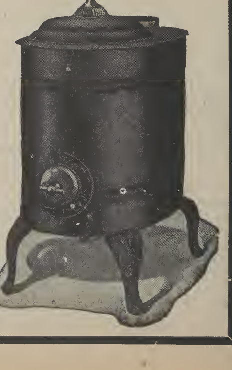
Bourrures
(Sweat pads)
Grandeur ordinaire -- Bien cousus -- Jaune et blanc. -- chacune
39c

Licous
. . .en peau crue . . .
Garantis pour un an.
Grandeur ordinaire.
chacun 99c

HACHES avec MANCHES
Acier de première qualité de 3½ à 4 livres. Manches d'excellente qualité. chacune
1.09

Tuyaux DE Poêles
6 pouces seulement 15c
7 pouces seulement 17c
Très pesants

Chaufferettes "Air-Tight"
18" non-doublé $2.19
22" doublé $2.95
24" doublé $3.35



LA PAGE DES ENFANTS

Causerie

Mes chers petits amis,

Avec septembre, toutes les ruches écolières ont retrouvé leur bourdonnement et leur activité. Dès la première heure, j'en suis sûre, tous mes chers neveux et nièces se sont mis résolument à l'oeuvre; c'est qu'ils ambitionnent pour la fin de l'année des résultats aussi consolants que ceux de juin dernier. Je vous offre ici mes sincères félicitations pour les succès passés et vous souhaite, ou mieux vous resouhaite d'aller toujours de l'avant dans le champ de la science.

Oui, en avant dans l'étude de la religion, de notre belle langue et de toutes les matières du programme scolaire. En avant dans la formation du caractère, dans le développement de la personnalité.

Pour attirer les bénédictions du ciel sur nos travaux nous les mettrons sous la protection de Notre-Dame du Rosaire à qui nous offrirons, chaque jour d'octobre, une couronne de roses parfumées. J'ai nommé le rosaire, nous en connaissons l'efficacité: N'est-il pas pour Marie une louange de choix Il est de plus l'âme chrétienne i'arme défensive par excellence: faisons de l'Ave notre "Sonnette du Paradis" comme le disait naïvement le Bienheureux Grignon-de-Montfort. Petits amis, voulez-vous qu'à l'occasion du retour d'octobre, nous ouvrions une croisade de rosaires contre les ennemis de Dieu, de l'Eglise et de son chef ? Par l'Ave, nous ferons violence au ciel, pour obtenir avec le triomphe de la religion du Christ, la cessation du malaise qui pèse sur l'humanité entière. Je recevrai avec reconnaissance la liste des chapelets offerts à cette intention, par les enfants de la Saskatchewan et le prochain numéro de la Page des Enfants vous en dira le grand total.

Confiance et générosité ! Pour rendre notre prière irrésistible, sachons y joindre la mortification, faisons beaucoup de petits sacrifices dont Dieu seul soit le témoin. Les occasions de renoncement ne manquent à personne: à la maison, en classe, sur la rue, au jeu, partout, toujours l'on peut grossir la fortune spirituelle qui nous achète des faveurs celestes et le passe-port eternel auprès du bon saint Pierre.

Si j'arrive là-haut avant vous, je recommenderai au saint Portier tous mes petits neveux et nièces, car là, comme ici, je vous resterai affectueusement dévouée.

TANTE PRESENTINE

Un Message

Vent d'Ouest, vent d'Ouest canadien immense,
Sur ton aile rapide, aux chers miens,
Porte le souvenir de l'enfance.

Parents, amis, anciennes élèves, entendez-vous cette brise lointaine qui désire vous bercer ce soir? Prêtez attentivement l'oreille, elle vous apporte un message de l'écolière exilée, de la petite pensionnaire de Battleford.

En ce moment ma mémoire se peuple de souvenirs: Ce sont les multiples joies, à nulle autre pareille, d'heureuses vacances passées au sein de la famille, les adieux d'un petit frère aimé pour le noviciat des RR. PP. Oblats, le départ d'une soeur plus âgée pour la province voisine d'où elle reviendra, un jour, habile infirmière, c'est enfin l'heure de mon départ pour le pensionnat.

Le voyage en automobile, grâce à la gentillesse de bons amis de la famille, me fait trouver rapide le parcours de la Butte à Battleford, et je suis bientôt en vue du cher couvent dont il me tarde de franchir le seuil. Cependant, il est fort tard, et pour ne pas troubler l'ordre du cloître, j'attends au lendemain pour y faire mon entrée.

Quelles douces impressions en revoyant mes bien-aimés maîtresses! Elles paraissent elles-mêmes si heureuses de revoir leurs élèves que nous ressentons auprès d'elles une affection, j'allais dire un amour semblable à celui de nos mamans.

Et puis, c'est la revue des chères compagnes. Quelle fraternelle rencontre! Mais, voyons, il en manque quelques-unes au rendez-vous, je vois des places libres à la salle d'étude, à la chapelle... On m'explique: C'est que Lévina a choisi la meilleure part, déjà elle a commencé son noviciat, Laura doit prendre un peu de repos avant de poursuivre son but, Florence suivra les classes à l'école où enseigne sa soeur, Léona entreprend un cours de garde-malade, etc., etc... Les reverrons-nous jamais ces bonnes pensionnaires d'hier avec lesquelles il nous a été si doux de vivre?... O chères bonnes anciennes, que nous ne saurions jamais oublier, souvenez-vous aussi de nous, et lorsque des heures plus difficiles, plus sombres, se dresseront en obstacles dans le nouveau sentier ouvert devant vous, pensez aux beaux jours écoulés à l'ombre de votre ALMA MATER et le courage vous reviendra.

J'apprends avec honneur qu'Yvette et Lucienne nous reviendront bientôt pour compléter leur douzième grade et poursuivre leur étude du français. Bravo! et Bienvenue! Venez vite! nous vous attendons avec anxiété. Vous aurez à faire connaissance avec quatre bonnes grandes pensionnaires nouvelles. Comme nous, vous les aimerez à cause de leur bon esprit, de leur amabilité et de bien d'autres qualités encore.

Septembre touche à sa fin, les premiers jours ont suffit pour nous installer assez commodément dans nos diverses classes, et déjà le travail a été assez sérieux et profond pour permettre aux élèves de s'essayer en quelques examens. Les pourcentages sont variés à l'infini!!

Au cours du mois nous avons joui d'une partie de "BUNCO" en l'honneur des nouvelles arrivées. Les derniers jours nous invitaient à la promenade et nous avons su en profiter.

En somme, septembre a été paisible mais laborieux. Octobre apportera sans doute des surp car des échos descendent des salles de musique jusqu'à nous... C'est de bonne augure; convenez-en.

Clotilde ROUSSEL
12ème grade.

Justes craintes

—Attends-moi ici, et n'entre pas au cimetière avec moi!

—? ?

—C'est que tu es si maigre! Si on nous voit sortir ensemble on va m'accuser de t'avoir déterré.

SUJET DE COMPOSITION

unique pour tous les Grades:-

Une excursion de Vacances avec épisode tragique ou amusant.

Le Mystère du Rosaire

Je vous salue, Marie,
Dans votre Annonciation!
Vierge toute remplie
De l'onction
De la Sagesse
Qui vous caresse
Et qui vient en vous de Sion.

Je vous salue, Marie,
Dans votre Visitation!
Votre âme y magnifie
Dieu dans son nom.
Vierge fidèle
Et toute belle.
Donnez-moi le don d'oraison.

Je vous salue, Marie,
Dans la naissance du Sauveur!
Que tout chante et publie
Votre bonheur.
O Vierge et Mère,
Je vous révère,
Produisez Jésus en mon coeur.

Je vous salue, Marie,
Dans la Purification!
J'adore votre hostie,
C'est un poupon.
Je le rends maître
De tout mon être,
Puisqu'il se fait ma caution.

Je vous salue, Marie,
Quand vous retrouvâtes Jésus!
Peut-être, mon amie,
Ne l'ai-je plus.
Que je le trouve,
Que je l'éprouve,
Dans la douceur de ses vertus.

Je vous salue, Marie,
Lorsque Jésus fut de chagrin
Réduit à l'agonie
Dans le jardin.
Hélas! mon crime
Le fait victime
Par l'effort de l'amour divin.

Je vous salue, Marie,
Quand votre Fils fut flagellé.
Oh! quelle boucherie
Fit mon péché!
Que Dieu m'accorde
Miséricorde,
Par son saint corps tout écorché.

Je vous salue, Marie,
Dans son cruel couronnement,
Vous fûtes attendrie
en le voyant.
Jésus me donne
Par sa couronne
Un coeur plus sumble et plus fort!

Je vous salue, Marie,
Lorsqu'on condamna mon Sauveur
A perdre en croix la vie
Comme un voleur!
Malheureux monde,
Quoique tu grondes,
Je te dis malheur sur malheur.

Je vous salue, Marie,
Auprès de votre Fils mourant,
Eplorée et transie
En contemplant
L'ignominie,
La barbarie
De son cruel crucifiement.

Je vous salue, Marie,
Quand votre Fils ressuscita
Et par grâce infinie
Vous visita.
Quelle allégresse,
Chère Maîtresse,
En ce moment vous transporta!

Je vous salue, Marie,
Quand Jésus monta dans les cieux.
Dans sa nouvelle vie,
Tout glorieux.
Par vous j'espère,
Ma chère Mère,
Monter au ciel pour être heureux.

Je vous salue, Marie,
La descente de votre époux
Vous a toute remplie
Même pour nous;
Par vos demandes,
Ses dons descendent.
Priez: rien n'est donné sans vous.

Je vous salue, Marie,
Dans votre sainte Assomption!
Enlevée et ravie
Jusqu'en Sion.
O grande Reine
Et Souveraine!
A tous la bénédiction!

Je vous salue, Marie,
Placée et couronnée aux cieux!
Soyez aussi bénie
Dans ces bas lieux.
Donnez-nous grâce,
Donnez-nous place
Dans votre empire glorieux.

Bx de MONRFORT.

A NOS JEUNES

La plus belle chose du monde

Ce soir-là, elles veillaient chez Monique. Depuis quelque temps, sous le prétexte d'examens à préparer, une fois chaque semaine, elles se réunissaient ainsi chez l'une ou chez l'autre. Dans deux mois, elles auraient achevé leurs études. Toutes les quatre s'en réjouissaient. Elles n'étaient pourtant pas paresseuses, elles avaient l'esprit ouvert, avide, mais qu'elles étaient lasses des règlements à suivre, lasses d'être sans cesse considérées comme des enfants. Des romans fiévreusement dévorés, leur ouvraient sur la vie des perspectives attirantes. Elles aspiraient à sortir au plus tôt de leur chrysalide, à avoir leur part de la grande aventure.

x x x

Lucette était arivée la première: elle ressemblait à une montre qui avance, elle ne pouvait pas se corriger d'arriver toujours avant le temps. Nicole, au contraire, n'ap parut que dix minutes après l'heure fixée. Et Claire n'arrivant pas, Monique, menaçante, murmurait:

—Si elle ne vient pas, je n'irai plus jamais, jamais chez elle.

Un peu plus, elle aurait ajouté comme dans un ancien temps tout proche:

—Je ne lui parlerai plus.

C'est que Claire avait la mauvaise habitude de leur faire faux bond. Mais on sonna, et justement c'était elle. Toutes ensemble, elles proférèrent des paroles de bienvenue. Puis, elles s'installèrent autour d'un gros pouf où elles mirent leurs pieds pêle-mêle. Un peu après, sans à- propos, Monique demanda:

—Quelle est la plus belle chose du monde?

Et elle répéta cette phrase plusieurs fois et les pressa d'y répondre.

Claire commença:

—La plus belle chose du monde, c'est... et elle s'arrêta.

Lucette reprit:

—La plus belle chose du monde, c'est.., et elle n'en dit pas non plus davantage.

Il y eut un petit silence. Leurs figures étaient à la fois rieuses et graves. Toutes les quatre paraissaient chercher une belle réponse, mais le même embarras, la même hésitation, la même incertitude les retenait. Aucune précision qu'un mot pouvait exprimer ne se présentait à leur esprit. Et Monique la plus frondeuse, lança soudain:

—La plus belle chose du monde, mais c'est l'argent, mes pauvres!

—Horreur!

Le mot jaillit du fond du coeur des trois autres. Lucette prit doctoralement la parole. Un moment, elles eurent vraiment l'air de préparer un examen.

—Avoue, ma petite Monique, avoue que tu aurais toutes les riches ses, tous les trésors matériels, les plus belles maisons, les plus merveilleux bijoux, et des chevaux et des autos, et que tu ferais les plus beaux voyages du monde sans être plus heureuse s'il te manquait...

Et nouvelle suspension... nouveau profond silence.

Monique s'acharna, elle voulait une réponse.

—Mais la plus belle chose du monde, qu'est-elle? Dites alors? Vous devez le savoir...

Nicole dit:

—C'est la paix.

Lucette ajouta:

—C'est le contentement du coeur.

Monique rétorqua:

—Tu as pris ça dans un proverbe. Ce n'est pas ton opinion. C'est une opinion de religieuse, ça te vient de Mère...

Claire qui ruminait, la tranquille, la rêveuse Claire, commença lentement:

—Moi, je vais vous le dire, il me semble,... je crois... tenez, justement aujourd'hui, j'ai lu un beau livre et là-dedans c'était l'amour...

Nicole, qui dans son coin se moquait toujours des autres sans rien dire, pouffa cette fois de rire et s'exclama:

—Que tu es jeune, ma pauvre Claire. Et que tu en as des illusions...

Et Monique nia les perfections de l'amour.

—Tu ne sais donc pas que les hommes sont des monstres d'égoisme.

—Pas tous j'espère bien...

—Tous, tous, trancha férocement Monique. Non, la plus belle chose du monde, ce n'est sûrement pas l'amour... mais je ne sais tout de même pas ce que c'est...

Claire développa avec exaltation son idée. Monique lui prédit solennellement:

—Tu seras malheureuse plus tard. Tu t'attends à trop.

—Je ne m'attends à rien du tout. C'est pour vous que j'espère ce bon heur. Moi je suis trop laide...

—Tu veux des compliments? dit Lucette...

Mais Monique, têtue, criait de toutes ses forces:

—Allons vite, mes enfants, ditesmoi quelle est la plus belle chose du monde.

—La paix, répéta Nicole.

—La joie du coeur, ponctua Lucette.

Monique secoua vigoureusement la tête. Claire reprise d'incertitude, retombait dans son mutisme accoutumé. Nicole les narguait avec son sourire averti. Elle avait l'air de leur répéter:

—Comme vous êtes jeunes, et comme vous m'amusez...

Comment dire aussi quelle était la plus belle chose du monde? pensaient-elles toutes, excepté Monique, qui croyait beaucoup à l'argent, parce que c'était une chose qui était actuellement plus rare chez elle que chez ses amies, comment dire si c'était la tendresse ou la foi? la réalité ou les rêves? Si c'était le mirage, ou la vérité, le présent ou les souvenirs, la parole d'argent ou le silence d'or? La famille ou la solitude? Le voyage ou le foyer? L'heure émouvante ou l'heure enchantée? L'illusion? l'enthousiasme? l'ardeur ?Les paysages, l'air, la lumière, a confiance ou le calme? ou la violence exquise de quelque tumultueux sentiment?...

Monique, Nicole, Claire, Lucette, lasses de chercher, changèrent enfin de sujet. Elles n'entendirent pas quelqu'un qui les écoutait murmurer...

—Mes pauvres petites folles, la plus belle chose du monde, c'est vous, c'est votre jeunesse.

Si elles avaient entendu, elles n'en auraient tout de même rien cru.

Michelle LE NORMAND
"L'Oiseau Bleu"

En Mémoire du Vieux Maître

Fidèles aux leçons fertiles du passé,
Ils nous ont enseigné les secrets du bien-être
Et voulu que leurs fils sachent mieux reconnaître
Leurs pas dans les chemins que l'exemple a tracés.

Or, parmi ces anciens que notre temps révère,
Il en est dont les noms sont restés immortels,
Et leurs toits ancestraux sont comme des autels
Consacrés aux pieux serviteurs de la Terre.

Ils ont voué leurs coeurs, leur âme et leur esprit
Au progrès nécessaire. En vivant pour les autres
Ils ont fait oeuvre sainte, ainsi qu edes apôtres,
Et ce noble altruisme à nos yeux les grandit.

Nous leur gardons un culte de reconnaissance.
Et, nous ressouvenant des travaux qu'ils ont faits
Nous voulons que survive, ainsi que leurs bienfaits
Le trésor merveilleux et riche de leur science.

Alphonse DESILETS

Prière du Soir

Voici les mois d'automne où les chaumes jaunissent.
O Maître, il fut bien court le temps de la moisson !
Ainsi qu'en l'air léger s'envole une chanson
Ont passé les beaux mois où les blés d'or mûrissent.

Mon coeur bien que soumis sent d'intimes regrets
Sourdre secrètement par de fines blessures,
Comme une eau pure filtre à travers les fissures
Et goutte à goutte sort de son urne de grès.

Mes greniers dégarnis de grains mûrs sont avides.
Inquiet moissonneur de l'arrière saison
Je voudrais recueillir la pâle floraison
Qui réjouit encor les éteules humides.

En hâte, laissez-moi glaner quelques épis,
Avant que sur mon champ tombe le crépuscule;
A votre gré la nuit se détourne et recule,
Donnez à mon automne au moins quelques répits.

Seigneur, Maître des jours, votre main souveraine
Sait mesurer la force et ranimer la chair,
Moissonneur, engranger encor me serait cher;
J'exhale devant vous cette plainte sereine.

Armand CHOSSEGROS, S.J.

LE NEZ

Le nez a donné lieu à un grand nombre de dictons.

On dit d'un perspicace: il a le nez fin, il a bon nez.

D'un poltron: il saigne du nez.

D'un esprit obtus: il n'a pas de nez.

D'un esprit borné: il ne voit pas plus loin que son nez.

D'un irascible: la moutarde lui monte au nez.

D'un irréfléchi: il n'a plus de nez que cela.

Des mystifiés: ils ont un pied de nez.

D'un jeune homme qui fait l'impertinent: si on lui tordait le nez il en sortirait du lait.

L'indiscret fourre son nez pa tout.

L'insolent regarde les gens sou le nez, et l'impertinent rit au n de tout le monde.

Les esprits actifs ont toujours nez sur quelque chose.

Les impudents vous trompent votre nez.

Que de gens raisonnent sur un chose sans y avoir mis le nez. faut donner sur le nez aux gens qu se mêlent de ce qui ne les regard pas, et fermer la porte au nez d importuns.

S'agit-il d'un mari docile, le méchantes langues disent que s femme le mène par le bout du nez.

Les niais se laissent tirer les ver du nez, et il y a des gens qu'on toujours sur le nez.

RECONNAISSANCE

—Vois-tu la dame qui passe de l'autre côté de la rue? Tu saurais croire tout ce que je dois!

—C'est ta mère?

—Non, c'est la propriétaire ma pension.

x x x

Chez le crémier.

—Pourquoi apportez-vous deu boîtes, puisque vous ne voulez qu ne pinte de lait?

—C'est pour que vous metti l'eau à part!

FERMIERS

Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent

WASKESIU MILLS LIMITED

Vigueur du Jeune Age

Le Dr Magnus Hirschfeld, une autorité mondiale en Sexologie et Directeur de l'Institut de la Science Sexuelle de Berlin, en Allemagne a créé les

TITUS-PEARLS

afin d'aider à des millions d'hommes et femmes qui ont perdu ou perdent la vigueur de leur force physique. Dans ses 35 années de pratique et recherches, il réalisa que l'affaiblissement des glandes de l'homme sont responsables d'autres maux. **Forte pression du sang, endurcissement des arteres, épuisement physique après le travail ou le jeu, étourdissements, affaissements, neurasthénie etc.**

Tous ces maux sont guéris par les **Titus-Pearls**. Plusieurs cas furent traités par le Dr Hirschfeld à son Institut de Berlin.

L. S. (officier de l'Etat, 60 ans, marié) souffrait d'épuisement physique, étourdissements et tremblements. Se fatiguait facilement. L'esprit lent et fatigué. Forces physiques dépérisaient depuis 5 ans Pression du sang trop élevée. Pris 2 Titus-Pearls 3 fois par jour —2 semaines après son rapport médical était comme suit:-- Etat de santé meilleure en général, plus de vigueur, étourdissements bien diminués et les forces reviennent. Le traitement se continua et 2 semaines après L. S. fit un autre rapport disant que cette fois l'affaisement et l'épuisement étaient complètement disparus, il se sentait frais et alerte. La pression du sang avait diminué et à 60 ans il avait regagné la vigueur et la virilité de ses jeunes années.

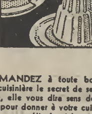
Regagnez votre vigueur maintenant! Aujourd'hui! Dans 2 semaines vous ressentirez une nouvelle vigueur et une nouvelle force virilé en vous.. Envoyez $5.00 (en argent ou par mandat) pour traitement de 2 semaines.

Complétez le coupon ci-dessous afin d'éviter tout erreur.

TEUTONIA IMPORT & EXPORT SERVICE CO., Dept. 17878
211 Fourth Avenue, New York City, N. Y.

Messieurs, Veuillez envoyer à l'adresse suivante .... boîtes
Titus-Pearls, pour lesquelles j'inclus la somme de $..................
Mon nom .... Ville ....
Mon adresse .... Etat ....

Pour
TARTES
PATISSERIES
et
POUDINGS
AU LAIT



DEMANDEZ à toute bonne cuisinière le secret de se réussite, elle vous dira sens doute que, pour donner à votre cuisine une saveur emêliorée, riche et uniforme, vous devez employer le Leit Eveporé St. Cherles. Economique et commode, il rend possible une grende veriété de mets succulents et nouveeux, dont vous vous régelerez evec votre femille.

LAIT ST. CHARLES
Borden
EVAPORÉ NON SUCRÉ

L'Exemple de la Russie

L'agriculture en U. R. R. S.

Les paysans russes ont joui d'une liberté relative les douze premières années de la révolution. A l'époque de la N.E.P. — nouvelle politique économique — leur bien-être s'accrut avec l'étendue des terres cultivées; la récolte augmenta, ainsi que le nombre des bestiaux. Ce développement de l'agriculture provenait de la liberté des échanges et du fait que le gouvernement intervenait peu dans la vie agricole.

Le plan quinquennal changea brusquement cette situation. Le gouvernement voulut tirer beaucoup plus de ressources de la campagne et obtenir à bas prix les céréales d'exportation, dont il avait besoin pour se procurer des devises. Il exigea l'augmentation rapide des surfaces cultivées surtout en blé et en matières premières pour l'industrie étatisée.

En automne 1929 il apparut que les gros impôts et la pression administrative étaient impuissants à assurer le plan de stockage des céréales. On décréta donc la collectivisation forcée des terres. Ce changement radical provenait de raisons politiques et économiques.

RAISONS POLITIQUES

La réalisation du plan quinquennal exigeait la subordination complète de toute l'économie du pays et une direction unique. L'économie paysanne individuelle, avec ses tendances capitalistes et l'existence d'un marché libre, gênait l'exécution du plan. Les paysans aisés commençaient aussi à devenir trop puissants et trop indépendants ils manifestaient des tendances politiques de plus en plus hostiles à la dictature du parti communiste. Le gouvernement déclara une guerre sans merci à ces tendances et chercha à exterminer cette classe des paysans aisés, qualifiés de "koulaks." On confisqua leurs biens et on les déporta, pour pouvoir mieux soumettre la masse des petits paysans terrorisés.

RAISONS ECONOMIQUES

La collectivisation voulait tuer la petite propriété individuelle et la remplacer par des "kolkhoses", c'est-à-dire de grandes coopératives de production, où la terre serait travaillée au moyen de machines suivant les instructions du pouvoir central; ainsi croyait-on augmenter les récoltes en abaissant le prix de revient. Par cette centralisation on espérait aussi obtenir le stockage des céréales nécessaires aux villes et à l'exportation, sans recourir continuellement à la force.

De ces deux raisons, la raison politique prédomine; c'est pour cela que la collectivisation forcée prit une extension tout à fait imprévue, qui bouleverse le plan quinquennal.

Les événements de 1931 ont montré que les buts politiques n'ont pas plus été atteints que les buts économiques.

x x x

Les coopératives de production, où les Soviets ont dès le début cherché à embrigader les agriculteurs, étaient plus ou moins communistes. Avant 1930 les participants faisaient tous leurs efforts pour conserver leurs propriétés individuelles et se contentaient de s'aider mutuellement à labourer et récolter.

Le règlement du 1er mars 1930 sur les "kolkhoses" décida contre leur gré la mise en commun de tous les biens, sauf les maisons et les petits animaux domestiques — volailles et chèvres — Toutes les terres, les instruments agricoles, le bétail et les chevaux furent considérés comme cotisation des participants et incorporés au "fonds indivisible" des "kolkhoses". Les opposants à cette manière de faire, furent qualifiés de "koulaks" et déportés.

Les paysans libres et indépendants se trouvèrent ainsi transformés de force en simples ouvriers agricoles ne possédant plus qu'une iska et quelques poulets, obligés de travailler sous les ordres de communistes souvent incompétents.

Malgré le principe de l'éligibilité à tous les postes, la direction des "kolkhoses" tomba vite, en effet, aux mains des communistes locaux et des ouvriers d'usine militants, qui, au nombre de 25,000, furent envoyés les renforcer.

De ces "kolkhoses", le travail effectif de chacun est calculé en "journées de travail", dont la valeur n'est déterminée qu'à la fin de l'année d'après les résultats du travail commun. Des avances en nature sont distribuées pour assurer la subsistance des membres, mais elles ne peuvent dépasser la moitié du revenu annuel prévu.

Avant de répartir ce revenu final, la direction doit livrer à l'Etat tous les produits qu'il s'est réservé suivant son plan. Ensuite le 15 pour cent est ajouté au "fonds indivisible', et le 1.5 pour cent au "fonds de secours" des membres du "kolkhose," et le 2 pour cent réparti aux anciens possesseurs du cheptel et des instruments. Seul le reste est divisé entre les participants.

x x x

Nous avons sous les yeux une lettre, toute récente, d'un chef d'équipe dans un "kolkhose". Il explique comment le travail y est organisé. Nous résumons :

"Les gens sont envoyés aux champs par équipes, mais chacun travaille à la tâche, doit labourer par exemple une certaine surface chaque jour, ou faire un nombre fixé de meules de foin.

"Cette tâche journalière constitue un "jour de travail"; mais, en faisant des heures supplémentaires, on peut faire inscrire à son compte plus d'un "jour de travail" en une seule journée. Les chefs d'équipe peuvent totaliser jusqu'à 60 "jours de travail" par mois; quant aux ouvriers, qui peinent à la tâche, ils arrivent difficilement à dépasser le chiffre de 25.

"A la fin de l'année, lors du règlement des comptes, ceux qui obtiennent assez de provisions pour se nourrir convenablement jusqu'à la prochaine récolte sont rares. En argent les privilégiés n'obtiennent que 20 roubles — 20 francs-or.— Presque toute la production va au gouvernement.

"Le combustible manque; on brûle les arbres fruitiers et les maisons des paysans envoyés aux usines. Il ne reste au village que le tiers de la population. L'église est fermée, sans prêtre.

Dans ces conditions de travail, et malgré la déportation de tous les "koulaks", il n'est pas étonnant que les paysans, auxquels on avait promis la terre, soient mécontents et mènent une lutte sourde contre la dictature communiste.

"La Terre de Chez Nous"

—x—

A la frontière Russe

Paris. — Les "Posliednia Novosti," annoncent que M. Yvon Delbos, député, ancien ministre et deux autres parlementaires français, dont les noms ne sont pas clairement traduits, revenant de Russie, ont été retenus à la frontière polonaise, à Chepetovk, par les autorités soviétiques.

On a laissé passer M. Delbos dont le passeport était en règle, mais les deux autres parlementaires, dont les passeports n'étaient pas moins en règle, sont restés en état d'arrestation pendant vingt-quatre heures parce qu'ils avaient emprunté pour revenir, un autre itinéraire que celui qui était porté sur leur passeport. Il a fallu l'intervention de l'ambassadeur de France à Moscou pour les rendre à la liberté et leur permettre de passer en Pologne. Ils sont arrivés à Varsovie.

M. Yvon Delbos, qui venait d'arriver dans cette ville, a été reçu par M. Zaleski.

—x—

Des exécutions massives de paysans en U.R.R.S.

Le "Daily Mail" est encore informé par un correspondant de Moscou que le gouvernement de Staline inaugure une campagne de terrorisme pour convaincre les paysans russes d'avoir à remettre leurs récoltes de blé entre les mains des percepteurs spécialement nommés par les commissaires du peuple.

Des exécutions massives sont prononcées contre les délinquants par des tribunaux hâtivement constitués, et tous les condamnés sont fusillés quelques heures après l'arrêt. Depuis le début de la semaine, quatorze fermiers ont été exécutés de la sorte. Dans chacun des cas, les délits punis dans cette action terroriste sont désignés comme "pillage des propriétés d'Etat". Ces "pillards", bien souvent, s'étaient contentés de glaner dans les champs après la moisson pour recueillir la nourriture de leur famille.

—x—

Les techniques étrangers sont réduits à la portion congrue

On mande de Moscou qu'un décret, réduit dans des proportions considérables les rations alimentaires qui étaient allouées jusqu'ici aux techniciens étrangers travaillant en Russie. La ration mensuelle de beurre est réduite de 6 livres 6-10 à 3 livres 3 -10; celle de poisson de 13 livres 2-10 à 6 livres2-10; celle de sucre de 8 livres 8-10 à 6 livres 6-10 et celle de viande de 19 livres 8-10 à 15 livres 6-10. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si de nombreux "techniciens" tiennent à revenir dans leur pays.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

GLENTWORTH, SASK.

—MM. S. M. Bonneau, avocat de Gravelbourg et Noel Cantin de Laflèche étaient de passage au presbytère dans le cours de la semaine.

—M. Hervé Lizée est de retour de l'hôpital de Moose Jaw, où il a suivi un traitement.

—M. le curé J. S. Vachon fait sa visite de paroisse. Il a déjà visité Plessis et Fir Mountain.

—Plusieurs amis de Plessis étaient des nôtres, dimanche dernier.

—Le comité de distribution pour le secours volontaire se réunissent très souvent pour tâcher de donner satisfaction, autant que possible, aux nécessiteux de la région.

Sans satisfaire à tous les besoins, parce qu'ils sont trop nombreux, parviendront-ils à soulager ceux qui sont le plus dans la misère.

MONTMARTRE, Sask.

—Une réunion importante du clergé du district a eu lieu ici. le 27 septembre, à laquelle assistaient une quinzaine de membres du clergé sous la direction du R. P. Saumner, curé d'Odessa.

—Notre souper annuel et paroissial aura lieu cette année le 16 octobre. Cordiale invitation aux paroissiens et aux amis de la région environnante.

—Mme Victor Perron est partie en auto avec M. Ch. Taillon et sa famille pour un voyage dans l'Est. Bon voyage et heureux retour.

—M. Auguste Rioux, de St-Arsène, a fait une courte visite chez M. L. P. Côté en revenant de Vonda.

—M. le curé Thériault a été absent à Dumas une couple de jours.

—Les battages finis, tout le monde se prépare pour la prochaine récolte, qui, nous l'espérons, commandera un meilleur prix

FERLAND, Sask.

—Le 25 septembre, une assemblée a été tenue à Mankota dans le but de former un comité de distribution du Secours Volontaire, dans notre municipalité. Il y avaient des représentants des diverses églises et sociétés, ainsi que de toutes les parties de la municipalité. M. William Wallace, maire, présidait. Après lecture d'une lettre de M. W. Champ, président du comité central, sur l'organisation d'un comité local de secours, et quelques brefs commentaires de M. Hewitt, d'Hezenmore, sur la méthode suivie dans la municipalité de Pinto Creek, on procéda à l'élection du comité, avec le résultat suivant:

Sur proposition de M. Geddes, M. Thomas Graves, de McCord, a été nommé pour représenter l'Eglise Unie de McCord, proposé par M. Hewitt, M. Jas Switzer, Ferland, pour l'Eglise Unie de Ferland, proposé par M. Hewitt: M. R. Tolbet, de Makota, pour l'Eglise Unie de Mankota, par M. Snowdon, M. P. Belsher, de McCord, et M. F. Jackson de Ferland pour le "Holyness M.", par M. Pinet, M. H. A. Barsalou, Ferland, et par M. Krauss, M. R. Beler, Billimun, pour l'Eglise catholique, par M. Arnold, M. A. Hook de Mankota pour l'église Anglicane, par M. Geddes, M. J. Asen, de McCord et Mme Winner, pour l'église Lutherienne par Mme Waugh, Mme R. Stinson de Mankota, et par M. Geddes, Mme Hamilton, de McCord, pour la "Ladies Aid" par M. McKenzie, M. F. Kingston de Mankota, pour "l'Orange Lorge", par M. Rieder, M. F. Tuphorne de Mankota, pour le "Saskatchewan Wheat Pool" par M. Wilwins, M. H. McKenzie, de Mankota, par les "United Farmers par M. Geddes, Mme J. H. Hannon de McCord, pour le "Homemakers Club", par M. C. Will, M. G. Sutherland de McCord, pour la "British Legion", par M. Barsalou, M. Alphonse Dion de Ferland, pour l'A.C.F.C., par M. Barsalou, M. J. Nogue de McCord, pour l'église Catholique du district de McCord, par M. Sutherland, M. W. Wallace de Mankota, pour la municipalité.

M. C. Rieder soumit ensuite la résolution suivante, que le comité exécutif soit formé de deux représentants de chaque village. Adoptée, proposé par M. Snowdon que MM. T. Graves et P. Belsher soient membres du dit comité pour McCord, adoptée, proposé par M. Pinet, que M. Barsalou et M. F. Jacksou, pour Ferland, proposée par M. Hefner que M. R. Tolbert et M. Kingston, pour Mankota; proposé par M. Rieder, M. Wallace, pour toute la municipalité.

Il a été ensuite proposé par M. Percey, J. Hannon, de Mankota, S. D., secondé par M. Louis Fournier de Ferland, S. D. que l'on demandât à la commission du secours de la Saskatchewan de fournir le char bon nécessaire aux écoles de la municipalité, afin qu'elles puissent être tenues ouvertes durant l'hiver.

M. S. Bonneau, de Gravelbourg, ainsi que M. Cantin, de Laflèche, étaient de passage à Ferland, la semaine dernière, dans l'intérêt de l'A.C.F.C.

M. le curé a commencé la visite de la paroisse, la semaine dernière. Il a déjà visité plus de 25 familles.

ST-EUSTACHE, Man.

—En promenade chez leurs parents, Mme Louis Chabot et sa fille Mme Albert Chabot.

—Mme G. Rey Heddens, de Mylo, Nord Dakota, est venue chercher son frère.

—M. Domina Létourneau, sr. frère de M. Frédéric Létourneau, qui était en visite depuis quelques semaines, venu de Hugo, Minn. Il y 34 ans qu'ils ne s'étaient vus.

—M. et Mme Brunette, de St-Boniface, sont venus conduire leur jeune fille ici où elle enseigne au couvent des Soeurs de Notre-Dame des Missions.

—Mme C. A. Préfontaine est allée visiter ses parents à Meyronne, Saskatchewan.

—M. et Mme Hormidas Beaudin sont retournés à Buff Creek. M. et Mme Boivin sont venus les chercher en automobile, en amenant leur fillette au couvent.

—La famille Amédée Beaudin, ayant passé l'été sur la ferme, est maintenant revenue dans sa résidence au village.

—M. Jos Normandin a déménagé dans la maison de Mme Vve St-Germain.

—M. Conrad Lacroix a ouvert un magasin d'épiceries dans le local, appartenant à M. Alex Hamelin de Pigeon Lake.

—L'Exposition annuelle, par la société d'Agriculture, a eu lieu le 15 octobre avec grand succès. Il y avait environ 1700 entrées. Ce serait trop long d'énumérer tous les prix remportés, mentionnons spécialement les jumeaux de M. et Mme Willie Girard 'Clémence Senécal' un beau prix offert par M. Ferdinand Laflèche pour les jumeaux se ressemblant le plus.

—M. Théophile St-Cyr a fait une jolie allonge à sa maison pour recevoir leur 10ème enfant, qui est arrivée le 28 septembre. Ils sont tous vivants.

—M. et Mme J. Baseford, le 10, une fille, décédée le 6ème jour.

—M. et Mme John Halpin, le 18 une fille.

—M. et Mme Remrod, le 22, une fille.

—M. et Mme Georges Smith, Marquette, le 24, une fille.

—M. et Mme Arthur Gervais, le 25, un fils.

—M. et Mme Aimé Bouchard, le 18, un fils.

LAFLECHE, Sask.

—M. Arthur Nobert, de Fir-mountain, était en visite chez son frère M. et Mme Adélard Nobert, dernièrement.

—M. Louis Plante, rentier de Régina, est à Laflèche, par affaires pour un mois.

—M. Cyprien Gagnon, de Sud-View, a loué une des fermes de M. Paul Bourdy. Donc il résidera à Laflèche à l'avenir. Bienvenue et bonne chance à M. et Mme Gagnon.

—C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de M. Henri Dwelf, de Gravelbourg, M. Dwelf, était avantageusement connu à Laflèche. Il ne comptait que des amis. Nos sympathies à la famille et douloureusement éprouvée.

—M. et Mme Edmond Bilodeau sont heureux de faire part de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Agnèse. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Roy, grands parents de l'enfant. Nos félicitations.

—La Congrégation des Dames de Ste-Anne de Laflèche, a dernièrement élu son comité pour l'année 1932 et 1933 comme suit:

Mme Amédé Piché, présidente; Mme Joseph Brière, vice-présidente; Mme Arthur Berlinguette, 2ème vice-présidente; Mme Anna Perrey, secrétaire; Mme Arthur Cloutier, trésorier; Mme Noel Cantin, sacristine; Mme Adrien Belcourt, directrice du chant, Mme Napoléon Campeau, 1ère infirmière, Mme Henri Verheslt, 2ème infirmière; Mme Olivier Clairmond, 1ére conseillère; Mme Philias Croisetière, 2ème conseillère.

—Dernièrement, il y eut une vente de linge et gâteaux, rafle de différents articles, organisées par les Dames de Ste-Anne, au bénéfice de l'église. Les recettes ont été de $52.00. Les heureux gagnants de la râfle ont été M. Edouard Morasse, Mlle Maria Rivière, Mme Wilfrid Gendron, Mme René Liefooghe, Mme Ridgeway et M. George McPhee.

—La chorale de Laflèche, sous la direction de M. l'abbé Louis Lussier, prépare un concert pour un banquet qui aura lieu le 4 octobre prochain. Il est organisé par les Dames de l'Autel.

—MM. Euclide Audette, Paul Cantin, Léo Lavigne, Jos St-Arnaud, Sarto Cantin, H. Yergeau sont à Shaunavon par affaires pour quelques temps.

—M. Eugène Cadieux de Willow-Bunch, premier vice-président de l'A.C.F.C., est venu rencontrer le comité paroissial, ces jours derniers.

—M. et Mme Léo Brunelle sont allés demeurer à St-Paul, Alberta où M. Brunelle a accepté une position de gérant de la Cie Brosseaux et Frères.

—M. et Mme S. M. Bonneau, avocat de Gravelbourg, était à Laflèche par affaires ces jours-ci.

—Mlle Yvonne Mouley, institutrice, de Montmartre, enseignera à l'école de Bon-Vouloir, pour la saison 1932 et 1933.

—Mlles Médora, Cécile et Gisèle Martel, MM. Roland et Hermaine Martel, Paul Boisselle, Edgard Phaneuf et Dollard Cantin, de Gravelbourg, ont visité M. et Mme N. Cantin, la semaine dernière.

—Mme Laurent Morin et ses deux filles, Mlles Madeleine et Jeanne Morin, d'Edmonton, Alberta, et M. et Mme Lagassé, de St-Paul, Alberta, étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Jean-Louis Morin et M. et Mme Adrien Belcourt.

N.-BATTLEFORD, Sask.

—Nous regrettons le départ de Madame J. I. Dufresne et son fils Francis pour retourner à leur demeure à Ponteix.

Madame Dufresne a visité autre Mme J. W. Hébert sa belle soeur; ses neveux M. et Mme Richard Prince, M. et Mme Ernest Labour, et son beau-frère M. Joseph Prince, tous de Delmas.

Nous espérons que les nombreuses connaissances que ces visiteurs ont contractées durant leur séjour ici, les causera à revenir sous peu.

—Mme J. W. Hébert, est en promenade dans le sud de la province où elle visitera son frère, M. Joseph Dufresne à Ponteix, sa soeur Mme Jos Charel à Laflèche, ses nièces Mme B. Bleau, et Mme A. Fontaine de Val-Marie. Nous lui souhaitons "bon voyage".

—Nous faisons bon accueil à tous, et nous sommes heureux de voir s'établir parmi nous M. Aimé Desautels et sa famille; ainsi que M. et Mme Taillefer qui résideront probablement à Delmas.

Nous aurons aussi M. et Mme P. Hamel à Meata, qui jouiront d'un site près du lac Jackfish.

—M. Joseph Charel est aussi du nombre de ceux qui viennent visiter le nord durant les travaux d'automne.

Nous admirons le bon esprit de ces gens qui aiment à gagner. Venez gens du sud, venez écouter le "bruit des feuilles". Les battages sont à peu près terminés, la température est favorable.

DUCK LAKE, Sask.

—Mgr Desmarais est allé au pèlerinage des Saints Martyrs Canadiens à Saskatoon. Le R. P. Duprat, dominicain, le remplaçait auprès de nous.

—M. et Mme Schmidt sont revenus d'un voyage à Winnipeg.

—Nous regrettons d'annoncer la mort de MM. Pascal Montour et George Malfair décédés et inhumés durant les semaines dernières.

—Le 29 septembre un petit garçon indien de sept ans, se fit écraser la tête par un wagon chargé. Il mourut immédiatement.

—Nous goûtons maintenant aux premières rigueurs de l'automne. Malgré les pluies qui se sont prolongées, les battages s'achèvent. Nous voyons des tas de paille dans tous les champs. Le rendement semble avoir déçu beaucoup de fermiers, le soleil et la sécheresse ayant forcé la maturation des grains L'avoine et l'orge ont donné de bons résultats. La récolte des jardins est maintenant ramassée, les gens se déclarent bien contents. Il y a abondance en fruits et légumes.

—Il nous fait plaisir d'annoncer la première visite paroissiale de Mgr le curé Desmarais. En nous apportant la bénédiction dans nos foyers, nous apprendrons à mieux connaître et à mieux aimer notre bon pasteur.

Pour qui recherche la qualité

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

240-F

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

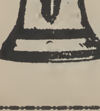
Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

CLOCHES D'EGLISE



de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

Thos. ROBEPTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Prince-Albert

—Mercredi dernier, M. H. L. Agnew, surintendant des ressources naturelles pour ce district, W. E. Denley, du département des grandes routes, et le pilote Bob Randall s'en revenaient en aéroplane de Flin Flon. Leur destination était le Lac Emma. Malheureusement le manque d'essence les força de s'arrêter sur le lac la Ronge, où ils durent rester jusqu'au surlendemain. Avis est aussi donné aux automobilistes imprévoyants.

—Le cadavre du malheureux André Rapin a été découvert dans un fourré, à six milles et demi de sa maison, dimanche dernier après-midi. Le "Patriote" offre ses plus sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

—Le musée historique, situé sur le parc Bryant à Prince-Albert a été officiellement ouvert samedi dernier. Le ministre provincial des travaux publics présida la cérémonie et donna un discours.

—La compagnie Canadian Utilities, qui a acheté l'installation électrique de Prince-Albert commence à procurer la lumière aux localités avoisinantes. Bientôt, Brancepeth aura ainsi son éclairage et ce sera le sixième village qu'éclairera Prince-Albert.

—Le maire Sibbald a accepté l'invitation d'assister à une conférence des maires des principales villes de la province, convoquées à Régina pour le 12 octobre, par le maire McAra. Le but est de discuter la question du chômage et du secours aux sans-travail.

—Wm Kuruiak, qui a séjourné à la prison de Prince-Albert, durant quelques semaines, est maintenant enfermé dans la prison de Régina en entendant de subir la peine de mort le 29 décembre pour le meurtre du corporal L. U. Ralls, de la Police Montée.

—Les nemrods rapportent qu'il y a beaucoup de poules de prairie et de perdrix dans le district. Les canards sont assez nombreux, mais pas aussi apprivoisés qu'ils n'en avaient l'air avant l'ouverture de la saison de chasse. Ne les frappe pas qui veut. Il y a plus de cartouches brûlées que de pièces abattues.

—"Smith Auto Electric", qui se spécialise dans les réparations de générateurs, magnéto-électriques, ignitions d'automobiles, a pris possession de la "Central Service Station', attenante à leur établissement situé au coin desr ues centrale et 11ème.

Chronique Paroissiale

AU RADIO

Le Père Louis Simard, o.m.i., parla en français au radio jeudi soir au poste de Prince-Albert. Pendant 12 minutes, il nous charma par sa bonne diction et nous intéressa grandement en nous donnant une belle description de la ville de Prince-Albert. Espérons que nous entendrons encore notre belle langue au poste de cette ville.

"JUNIOR CLUB"

Mercredi soir à 8 heures, le Club Junior de la cathédrale sous la direction du R. P. A. Tétreault, o.m.i., eut sa seconde réunion de l'année. Après avoir discuté et approuvé quelques changements dans l'organisation, les membres élurent leurs officiers pour la première partie de l'année. Mlle Catherine Bonn fut élue présidente; Tom Dougherty, secrétaire; Laura Baribeau fut chargée des jeux; Zita Russell, de la musique et du chant et Alice Thomas, du goûter. Ayant tracé le programme des deux prochaines séances, il y eut jeux, chansons et goûter. La prochaine réunion se tiendra le 12 octobre, n'oubliez pas les jeunes.

SOUPER PAROISSIAL

Lundi prochain, le 11 octobre, les dames et les demoiselles serviront un souper à l'occasion du "Tranksgiving" au profit de l'église. Espérons que tous les paroissiens se feront un devoir d'encourager nos dames et participer aux oeuvres paroissiales par leur assistance. Le prix est de 35 sous.

DOUBLE CEREMONIE A SION

Jeudi dernier avait lieu une double cérémonie à Sion. Le matin, le père chaplain dit la messe mensuelle pour la cause d'Israel, à laquelle assistaient les externes qui firent la sainte communion. Dans l'après-midi, il y eut bénédiction du Très Saint Sacrement et une quinzaine de petites filles furent reçues dans la Congrégation des Ss.-Anges et d'autres renouvelérent leur consécration. Il y eut instruction le matin sur la prière, et sur les Ss.-Anges dans l'après-midi.

BAPTEMES

—Le 25 septembre baptême de Emile Jean Alexandre Frémont, né le 31 août, enfant de Alphonse Frémont et de lisé Chay, de Prince-Albert. Parrain, Alex Logodin; marraine, Alice Logodin.

—Le 25 septembre, baptême de Mary Elisabeth Kral, née le 20 août enfant de Michel Kral et de Elisabeth Viczko. Parain, L. Tremblay; marraine, Anna Tremblay.

—Le 25 septembre, baptême de Marguerite Catherine Doyle, née le 24 août, enfant de Joseph Kenneth Doyle et de Dorothy Mayfield. Parrain, Guy Bell; marraine, Joanna Flynn.

—Le 25 septembre, baptême de Anne Marguerite LeMoal, née le 15 septembre, enfant de Alain Gabriel LeMoal et de Albertine Gagent. Parrain, Jean Laurént LeMoal; marraine, Anna LeMoal.

—Le 2 octobre, baptême de James Allen Ryan, né le 5 juin 1931, enfant de Thomas Edgar Ryan et de Mary Grace Beresh. Parrain, John Hogan; marraine, Mrs J. Hogan.

COMMUNIQUE

Les élévateurs nient que le "grade" soit baissé

Les journaux ont annoncé ces jours derniers que le "grade" avait été baissé aux élévateurs et que le plus haut accordé pour le meilleur grain scrait le No 2 nord.

Les agents des élévateurs locaux nient la véracité de cette nouvelle et disent que l'on classera comme par le passé No 1 tout blé qui le mérilera. Ils affirment aussi que les livraisons n'ont pas diminué et se font comme les semaines précédentes.

Ils déclarent cependant que si les fermiers n'apportent pas du blé en plus grande quantité, c'est qu'ils espèrent une hausse des prix.

AU PRECIEUX SANG

Dimanche prochain, les membres de la Confrérie du Précieux-Sang sont convoqués à leur réunion mensuelle, à 5 heures de l'après-midi.

VENTE de CHEMISES

Chemises qui se vendent ordinairement à $2.00 $2.50 $3.50 et $4.00

Des centaine de chemises "Tooke" si renommées pour leur coupe, vous sont présentées dans notre plus grande vente de la saison. Deux cols pour chaque chemise. Excellent choix de patrons élégants, à ce prix plusieurs achèteront ce qu'il leur faudra pour toute une année. Toutes grandeurs de 14 à 18.

Prix de Vente
$1.45
3 pour $4.00

Ralph Miller Limited
915 Ave. Centrale, Prince-Albert

A TRAVERS LE PAYS

C. B. Daniels, gérant général de la Commission de secours — Relief Commission, — demande aux fermiers de la Saskatchewan de se faire une réserve de grain de semence suffisante pour le printemps puisque la Commission ne pense pas en distribuer l'an prochain aux régions dèssèchées. Présentement, 47 municipalités et districts non-organisés ont fait une requête à la Commission afin de faire partie du plan de secours d'après lequel les municipalités s'engagent à rembourser 25 pour cent de l'argent emprunté.

Ces municipalités et districts sont situés depuis la frontière des Etats-Unis jusqu'au troisième méridien. Il y a aussi une partie au nord-ouest de Régina, comprenant le territoire à l'ouest de Long Lake.

x x x

Le major John Barnett rapporte que les travaux de construction de la route Flin Flon, Beaver Lake se poursuivent activement. Il y a une équipe de 25 hommes et 10 paires de chevaux. Quoique cette route aidera puissamment au développement minier de la région, le but principal est de donner accès aux riches forêts de la région, afin de faciliter la prévention des feux. Au cours de l'été, les feux de forêts dans la région Flin Flon, située au Manitoba, ont été une sérieuse menace pour les millions de pieds de bois de la Saskatchewan. La route a donné un renouveau de vie à l'industrie minière.

x x x

On a découvert des dépôts de goudron à l'ouest de Peter Pond Lake, en Saskatchewan. Une analyse, faite par la "Imperial Oil Company", a démontré que les sables portaient 21 pour cent de goudron. Ces dépôts sont plus abondants que ceux de l'Alberta. E. Swain, du département des Ressources Naturelles, avec une équipe de cinq hommes, mesura l'étendue et la profondeur des dépôts. Peter Pond Lake est situé à 100 milles sud-est de Fort McMurray, Alberta.

x x x

A. M. Eddy, échevin travailliste au conseil de ville de Saskatoon, a accepté l'invitation de faire partie de la Commission établie par le gouvernement pour enquêter sur le système banquaire. Il représentera le parti travailliste dans cette enquête.

x x x

Au cours des quatre semaines se terminant le 24 septembre, 1932, près de 5,988 chômeurs ont demandé du travail aux bureaux de placement du gouvernement provincial. 5,696 ont été embauchés.

x x x

Les mortalités causées par l'automobile durant l'année 1931, en Saskatchewan, sont moins nombreuses que celles des autres provinces; la moyenne est de 5, tandis qu'elle est de 17 en Ontario et 16 en Colombie-Anglaise.

x x x

Plusieurs producteurs de patates s'adressent au département de l'Agriculture pour qu'il leur trouve un marché. Chaque année, de semblables requêtes arrivent au département qui donnent d'utiles informations pour le commerce en gros de patates. La "Co-operation and Markets Branch" du département de l'Agriculture a déjà un certain nombre de chars enregistrés. Les fermiers, qui ont des patates et des légumes à vendre, ferait bien de se mettre en communication avec le département. Ils pourront adresser leur requête ou informations comme suit:

"Markets Branch,
Parliament Building
Regina"

Une autre initiative utile aux producteurs c'est le travail d'éducation pour familiariser ces derniers avec les demandes du marché. Des informations regardent le genre et le grade exigés par les marchés aussi bien que les règlements des marchés exigés par la loi, seront fournies. Les fermiers n'ont qu'à les demander.

x x x

A la conférence agricole, tenue dernièrement à l'Université de la Saskatchewan, on exprima l'opinion que le commerce du porc était une méthode avantageuse d'utiliser le grain qui ne commande aucun prix. Mais, il ne sera fructueux, ce marché des porcs, qu'à condition qu'ils soient bien préparés. Les importateurs ne veulent pas de porcs à boucherie. Ils n'achètent que le bacon et sujets selects, de choix. Nous avons négligé ce point, voilà pourquoi nous n'exportons que 9 pour cent de ce marché, tandis que l'Ontario en exporte 25 pour cent.

On n'a exporté qu'une petite quantité de beurre en Angleterre. Ce produit de la Saskatchewan a été bien apprécié là-bas. Une firme anglaise déclara qu'elle accorderait une préférence de quatre "shillings" par cent livres au beurre de notre province contre celui de l'Australie. On reconnait une qualité supérieure au beurre de l'Ouest. Des autorités affirment que nous devrions exporter ce beurre et garder celui de l'Est pour la consommation quotidienne au Canada.

La même chose s'applique à l'industrie de la volaille. Nous aurons un marché favorable lorsque nos produits seront bien préparés et pourront soutenir la concurrence de nos voisins. Il y a pourtant une amélioration dans cette branche.

x x x

Les municipalités dans les régions déseséchées, qui reçoivent de l'aide par l'intermédiaire de la Commission de Secours, ne rembourseront que 20 au lieu de 25 pour cent.

NOUVELLES

Un petit garçon de six ans se fait tuer à Duck-Lake

Un petit Indien de six ans, arrivé depuis quinze jours à l'école St-Michel de Duck Lake s'est fait écraser par une roue de chariot à grain, jeudi dernier. Inconscient du danger et malgré l'avertissement qui venait de lui être donné, le pauvre petit a voulu grimper sur le timon d'où il a glissé devant une roue qui l'a écrasé. Les surveillants qui se trouvaient tout près n'ont pas eu le temps de le saisir avant l'accident. L'enquête a donné un verdict de mort accidentelle sans négligence des autorités.

x

Accident à Ponteix, Sask

M. Edmond Gagné a eu l'épine dorsale brisée, vendredi dernier, quand ses chevaux ont pris le mors aux dents et se sont précipités vers Frenchville. Il a été transporté à l'hôpital de Ponteix où deux médecins, après lui avoir prodigué tous les soins possibles, ont décidé de l'envoyer subir un opération à Winnipeg. On a peu d'espoir qu'il survivre. M. Gagné habite avec sa femme et ses trois petits enfants dans la vallée Ste-Claire

Mort d'un pionnier de l'Ouest

Régina. — Un homme qui assista à la grande convention de la Confédération à Caledonia Springs le 1er juillet 1867, M. Robert Samuel Park, est décédé chez lui à Whitewood à 150 milles à l'est d'ici. Il était natif de St-Martin sur l'Ile Jésus près de Montréal. Il avait 91 ans.

Il fut le premier inspecteur des homesteads de la Saskatchewan et il avait été nommé à cette fonction par Sir John A. McDonald qui lui avait recommandé d'être "bon pour les colons".

x

Une bagarre entre mineurs

Drumheler, Alta. — Deux mineurs ont été conduits à la hâte à l'hôpital local la semaine dernière pour y subir des traitements pour les blesures qu'ils reçurent dans une bataille entre unionistes, à Wayne, un centre minier tout près d'ici. Un autre fut aussi gravement blessé, mis fut traité à Wayne même.

Les deux premiers, Daniel O'Neil et D. McDonald, furent blessés au cours d'une première querelle, tandis que le troisième, dont on n'a pas le nom, reçut ses blessures dans une autre rixe. Plus d'une douzaine d'autres subirent des blessures légères et des coupures.

Parachutiste qui se tue de 2000 pieds de hauteur

Saskatoon, Sask. — Charlie Winters sauteur en parachute s'est tué à North Battleford, quand son parachute refusa de s'ouvrir. Le jeune homme tomba d'une distance de 2000 pieds. La tragédie s'est produite juste à la fin d'une réunion aérienne annuelle de l'aéroport de North Battleford.

x

A propos de naturalisation

Un juge de Calgary se montre sévère

Calgary. — Les étrangers qui demeurent en Alberta, qui ont des familles et viennent de pays européens ne seront pas recommandés pour naturalisation britannique par le juge T. M. Tweedie. Je ne recommanderai pas un homme qui travaille ici et envoie son argent hors du pays à sa femme et à sa famille, dit le juge. Ces hommes-là devraient amener leurs familles en Canada. D'un autre côté, les hommes qui ont des familles en d'autres pays et ne contribuent pas à leur soutien ne constituent pas le genre de citoyens qu'il nous faut ici.

x

La Saskatchewan en première place

Les grandes routes au Canada

Ottawa. — Le Bureau fédéral de la statistique vient de publier un rapport sur les grandes routes au Canada. La province de Saskatchewan arrive la première avec 155,609 milles de routes ouvertes à la circulation au 31 décembre 1931; l'Alberta arrivé deuxième avec 62,426 milles; les autres provinces avaient à cette date: Ontario, 52,119 milles de grandes routes, Québec, 35,763; Colombie anglaise, 22,459; Nouvelle-Ecosse 14,719; Nouveau-Brunswick, 11.825; Manitoba, 5,230, et l'Ile-du-Prince-Edouard, 3,650.

Pour relier les Etats-Unis à l'Asie

Tokio. — Le journal japonais Kokumin, dans un article intitulé "Les ambitions présomptueuses de l'Amérique en Asie", parle d'un plan de chemin de fer qui traverserait les Etats-Unis, le Canada, passerait sous la mer de Behring et atteindrait Moscou.

Le journal dit que ce chemin de fer rejoindrait le Transibérien et se rendrait même jusqu'en Turquie. Il ajoute que tous les plans et détails de ce réseau, le plus long au monde, sont terminés.

Il affirme que Roy Chapman Andrews, qui explora le désert de Gobi pendant 21 ans, ne chassa pas en réalité des oeufs de dinosaure, mais travailla au tracé d'un chemin de fer "dans le but d'exploiter les énormes ressources latentes de l'Asie."

x

Pièces d'argent datant de 326 avant Jésus-Christ

Bombal. — On mande de Calcutta qu'en labourant son champ, dans la région de Gaya, un cultivateur a mis à jour un vase de pierre contenant 54 pièces d'argent qui paraissent dater de l'an 326 avant Jésus-Christ. c'est-à-dire d'une période antérieure à la grande invasion de l'Inde par Alexandre le Grand.

Marché du blé à Prince-Albert

No 1 31c; No 2 28 1-2c; No 3 27c; No 4 25 1-2 c.

x

Marché du blé à Winnipeg

Blé: 1 dur 50 3-8; 1 nor. 49 1-4; 2 Nor. 47 1-8; 3 Nor. 46; No 4 44 3-4; No 5 41 1-4; No 6 37 1-4; fourrage 33 1-4; voie 49 1-4.

Durum: No 1 50 1-4; No 2 47 1-2; No 3 44 1-4; No 4 37 1-4.

Avoine: 2 CW, 24 1-4; 3 CW 22; Extra 1 Fourrage 31 1-4; - fourrage 21; 2 fourrage 19 1-4; rejetée 15 1-4; voie 24 1-4.

Orge: 3 CW, 24 3-4; 2 CW. 23 3-4 voie 24 3-4.

Lin: 1 NW, 75 1-2; 2 CW, 71 1-2; 3 CW. 57 1-2; rejeté 57 1-2; voie 75 1-2.

Seigle: 1 et 2 CW, 29 3-4; 3 CW 26 1-4; voie 29 3-4.

x

Marché du bétail Prince-Albert

Bouvillons jusqu'à 1050 livres: choisis, $3.00, $3.25; medium $2.50, .75; communs $1.50, $2.25.

Bouvillons au-dessus de 1050 livs choisis $3.00, $3.25; medium $2.50, $2.75; communs $1.50, $2.25.

Génisses: choisies $2,75, $3.00, medium $2.50, $2.75; communes $1.25, $1.75.

Vaches: bonnes $1.50, $1.75; medium $1.25, $1.50; communes .75, $1.00; "Canners and Cutters .50, .75.

Taureaux: bons .75, $1.00; communs .50, .75.

Bouvillons "stocker" et "feeder" bons $2 50, $2.75; communs $1.50, $2.00.

Vaches et génisses: bonnes $2.00, $2.25; communes $1.25, $1.75.

Jeunes veaux: choisis $3.00, $3.25 communs et medium $2.50, $2.75

Porcs: bacon $4.00; pesant $3.25; très pesant $2.50· légers $2 25, $2 50

Truie: No 1 $2.25, $2.50; no 2 $1.75, $2.00; verrats .50.

Agneaux: bonne pesanteur $3.00, $3.25; très pesants $2.00, $2.50 commun $1.00, $1.25; Béliers .75, $1.00.

Moulons: très pesants $1.00, $1.25 bonne pesanteur $1.50, $1.75; communs, .75, $1.00

x

Marché du bétail à Winnipeg

Arrivées: 205 bêtes à cornes; 3 veaux; 70 porcs et 75 moutons et agneaux.

Vaches, $4.00; pour mise en conserve $2.00; "stockers et feders $5.25; veaux de choix $5.00 à $5.50

Porcs: bacons $4.50; truies $3.50 légers et "feeders" $4.10.

Les agneaux selects, $4.25.

Seul agent pour le
CHARBON
PREMIER
Lump $10.50 Cobble $8.50 Stove $8.00
Téléphones 2251 -- 3216
City Fuel Supply
(P. A. Eklund)
PRINCE-ALBERT, SASK.

Charbon MIDLAND
Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'oü vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

— 4 —
Aubaines Remarquables

1929
Chev. Sédan
$425.

Star Coupé
Prix Très Spécial
$175.

Camion Ford
½ tonne Modèle AA
$650.

Camion Rugby
Portera 75 minots
PRIX SPECIAL
$425.

Nous revendrons votre auto en vous garantissant d'en prendre bien soin et d'en disposer à bon prix.

REGENT GARAGE
Maintenant
BRUNELL MOTORS
1ère Avenue Ouest Prince-Albert
Votre patronage sera très apprécié
OUVERT JOUR ET NUIT

W. G. Hounsell
Qualité et Service
Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE
donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Un Spécial Attrayant
EN NOUVEAUX
CHAPEAUX
FEUTRE
D'AUTOMNE
Comprenant jolis modèles à des prix très modérés
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Hotel King
Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

EPICERIES
...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120
ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert